

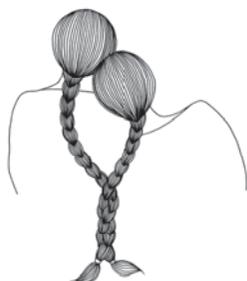


## SPORT-SANTÉ

# Bouger, c'est vital

PHOTO THIERRY JEANDOT

© GWEN GLEGAN



P 28 - À DÉCOUVRIR

Avec le Planning familial  
**Lutter contre l'homophobie**

**Côtes d'Armor**  
le Département





**Solution N°183**

F	C	M	A	A	G	E	D								
P	A	R	A	N	S	E	M	A	R	E	E	S			
V	C	A	B	A	R	E	T	P	E	R	I	P	L	E	
V	I	D	A	N	G	E	U	R	S	A	L	O	I	R	
L	I	N	O	S	C	A	R	S	L	I	C	E			
V	E	X	E	N	T	E	T	U	I	O	S	A	T		
A	S	I								O	N	T	U		
B	L	E	E							T	E	D			
I	P	A	T							M	E	U	S		
B	R	I	O							N	E	S	S		
E	C	U	S	P						L	I	V	R	E	
E	T	A	P	E	S					S	O	N	I	A	A
E	P	S	T	A	L	E	N	T		D	E	S	I	R	
O	S	I	R	E	O	A	S	I	S	P	G				
S	I	M	O	N	E	G	E	L	E	E	N	E	O		
D	E	J	A	N	T	E	A	N	N	O	N	C	A		
A	S	A	T	T	E	L	A	G	E	B	E	A	T		

**À VOIR 4**

- 4 ▶ ZAPPING
- 9 ▶ À VENIR...

**À LA UNE 10**

- 10 ▶ Sport-santé. Bouger, c'est vital

**À SUIVRE... 14**

**IRRÉDUCTIBLES ENTREPRENEURS**

- 14 ▶ Alter Intérim. « Personne n'est inemployable »
- 15 ▶ Eizhy à Hénon. La fougère, nouvelle énergie verte

**ACTIONS DÉPARTEMENTALES**

- 16 ▶ Bords de routes. Le Département innove pour l'entretien des fossés
- 17 ▶ Challenge Cube.s dans les collèges. Un défi pour économiser les énergies
- 18 ▶ Immobilier départemental. Du neuf avec du vieux
- 19 ▶ Les Compagnons de l'abbaye de Bon-Repos. Ils font vivre l'abbaye
- 20 ▶ L'Insec à Guingamp. Un pôle national de formation
- 21 ▶ Le Département investit pour vous
- 22 ▶ Les élus en session. Recettes et investissements à la hausse

**À DÉCOUVRIR 24**

- 24 ▶ Le bois caressé par la lumière

**BRETON-FRANÇAIS-GALLO**

- 26 ▶ Médecin à Rostrenen. Un temps (bien) plein
- 28 ▶ Le Planning familial. Lutter contre l'homophobie
- 29 ▶ Aides à domicile. Souvent invisibles, toujours indispensables
- 30 ▶ Maisons des illustres en Côtes d'Armor. Ernest, Yvonne et Louis à la postérité

**AH SI J'ÉTAIS...**

- 32 ▶ Jocelyn Gourvennec

**À PARTAGER 33**

- 33 ▶ Lancer du marteau. Les Tavernier font des étincelles
- 34 ▶ Demos. Symphonie fantastique pour 105 jeunes Centre-Bretons
- 35 ▶ La Ruche des Arts à Langueux. Les artistes associés
- 36 ▶ Cuisine ouverte sur France 3. Le cidre à l'honneur à Gouarec
- 37 ▶ Les mots fléchés de Briac Morvan

**PORTE-PAROLE 38**

- 38 ▶ L'expression des groupes politiques du Conseil départemental

Version numérique, À voir / À écouter +SUR [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

**Les 5 Maisons du Département**

Retrouvez nos services près de chez vous

<p><b>OUVERTURE</b></p> <p>Du lundi au vendredi 8h30 - 12h30 13h30 - 17h30</p>	<p><b>SAINT-BRIEUC</b> 76 A et 76 B rue de Quintin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 86 86 Clic 02 96 77 68 68</p>	<p><i>Site de St-BRIEUC</i> <b>Couronne</b> 2 rue Camille Guérin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 80 60</p>	<p><i>Site de LAMBALLE</i> 13 et 17 rue du Jeu de Paume Action sociale Enfance / Prévention 02 96 50 10 30 Clic 02 96 50 07 10</p>	<p><b>DINAN</b> 2 place René Pleven Action sociale Enfance / Prévention 02 96 80 00 80 Clic 02 96 80 05 18</p>
<p><b>LANNION</b> 13 bd Louis Guilloux Action sociale Enfance / Prévention 02 96 04 01 04 Clic 02 96 04 01 61</p>	<p><b>GUINGAMP</b> 9 place Saint-Sauveur Action sociale Enfance / Prévention 02 96 40 10 30 Clic 02 96 44 85 25</p>	<p><i>Site de ROSTRENNEN</i> 6 B rue Joseph Pennec Action sociale Enfance / Prévention 02 96 57 44 00 Clic 02 96 57 44 66</p>	<p><i>Site de PAIMPOL</i> 2 rue Henry Dunant Action sociale Enfance / Prévention 02 96 55 33 00 Clic 02 96 20 87 20</p>	<p><b>LOUDEAC</b> Rue de la Chesnaie Action sociale Enfance / Prévention 02 96 28 11 01 Clic 02 96 66 21 06</p>

Pour suivre toute l'actualité du Département...

- cotesdarmorleDepartement
- @cotesdarmor22
- Departementcotesdarmor

Département Infos Services 02 96 62 62 22

[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)



DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR  
9 PLACE DU GÉNÉRAL DE GAULLE - CS 42371  
22023 SAINT-BRIEUC CEDEX 1



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Meilleurs vœux !

En ce début d'année, je tiens à vous adresser mes meilleurs vœux pour 2022, une année résolument costarmoricaine !

Le mois de janvier est une période propice aux nouveaux projets, aux réajustements mais aussi à la prise de décision : c'est en janvier qu'a lieu chaque année le débat du budget primitif au Département, un temps fort qui donne le cap pour l'année à venir en matière de politiques publiques. Sans surprise, l'accent sera mis sur les solidarités et l'écologie, et j'aurai plaisir à vous tenir informés tout au long de l'année à travers ces pages.

Dans ce nouveau numéro, vous retrouverez un dossier passionnant sur le sport-santé, mais aussi des reportages sur des sujets plus insolites en lien avec les biens immobiliers de notre collectivité, ou la gestion des dépendances vertes et bleues sur les routes départementales.

À travers les cuisines de Mory Sacko, les terrains de foot, en passant par les Maisons des illustres... c'est une lecture savoureuse qui vous attend.

Bonne lecture et encore bonne année !

## Bloavezh mat deoc'h !

P'emaomp e penn kentañ ar bloaz e faot din lavaret bloavezh mat deoc'h e 2022, ur bloavezh en Aodoù-an-Arvor, evel-just !

Ur mare a-feson eo miz Genver evit lañsañ oberoù nevez, adwelet traoù zo hag ivez kemer divizoù : bep bloaz eo e miz Genver e vez lakaet ar gaoz war ar budjed kentañ en Departamant, ur mare a bouez eo ha diwar se e vez heñchet an traoù ganimp a-fet politikerezh publik evit ar bloavezh da zont. N'eus ket da vezañ estonet pa vo lakaet ar pouez ganimp war ar genskoazell hag an ekologiezh ha laouen e vin o reiñ keloù deoc'h a-hed ar bloaz er gazetenn-mañ.

Ar wech-mañ e kavfet enni un teuliad dudius-kaer war ar sport-yeç'hed ha pennadoù war a bep seurt sujedoù dic'hortoz liammet ouzh ar batisoù perc'hennet gant an Departamant, pe ar mod ma vez meret ar c'hostezioù, ar fozioù, ar girzhier ha kement zo war an hentoù-departamant.

Gant ar meuzioù prientet gant Mory Sacko, an tachennoù mell-droad, en ur dremen e Ti an dud brudet... ec'h it da lipat ho peg en ur dreññ ar pajennoù.

Mechañs ho po plijadur o lenn ha bloavezh mat deoc'h ur wech ouzhpenn !

## Nôs veûs les meillous !

A l'entamâ d'anée, je tiens à v'aderzer mes veûs les meillous pour 2022, ene anée hardiment costarmoriquaine !

Le mé de janvier ée ene pàssée comme y faot éz nouviasos projiets, éz ralivraijes meins étou à la prinze d'abuterie ; Ée en janvier qi va y avair, chaque énée, la caozerie du prime prizaije ao Département, un boutée qherue qi donne la qemanderie pour l'anée à v'ni su la politiqe publike. Sans surprinze, le pouéz s'ra minz su le partaije et l'écologie, et j'aré le pllaissi à v'en dire pu tout ao long de l'anée ao travée dé païjes là.

Den le nouviao liméro, v'alez terrouer un adòssouer atainant su l'esport-portement, més étou des articl's su des sujïets pu étranjes en liant o les avairs ôtieux de notr' qemunetë, ou la ménerie des banqhettes vertes ou bbleues des rotes du demaine.

Ao travée des qhizines de Mory Sacko, les pflatiez de fotebal, en pàssant par l'otë des alözës... Ée ene lirie ébobisante qui vous étend.

Bone lirie e core boune anée !

**Christian Coail,**  
président du Département des Côtes d'Armor

**Insertion****Une fresque réalisée par des jeunes**

Dans le cadre d'un partenariat entre l'agence technique du Département et le pôle social de la Maison du Département de Saint-Brieuc, des adolescents volontaires âgés de 14 à 17 ans, inscrits dans un dispositif d'accompagnement social, ont participé fin octobre à un chantier d'embellissement du pont de la Lande, à l'entrée du bourg de Plestan, sur la RD55. Accompagnés par le graffeur Bertrand Kéravis, alias Brinks, directeur du festival *Just Do Paint*, ils ont durant trois jours réalisé une fresque sur le thème de la nature, mettant leur imagination et leur créativité en éveil. Pour ceux qui le souhaitent, un travail pourrait par la suite être effectué au printemps, afin d'intégrer l'équipe des bénévoles du festival *Just Do Paint*. Cette expérimentation entend valoriser l'investissement des adolescents et leur permettre d'expérimenter une activité tout en découvrant un milieu professionnel.

**Don du sang, c'est maintenant !**

Les vacances scolaires et les fêtes de fin d'année fragilisent les réserves en sang. Les centres de dons ont besoin de notre mobilisation. On peut prendre rendez-vous sur [dondesang.efs.sante.fr](http://dondesang.efs.sante.fr) ou sur l'application Don de sang pour donner au plus près de chez soi ou de son lieu de travail.

**Initiative****VMRED : la mode pour lutter contre les discriminations**

De la gestion d'une boutique de vêtements de sport dans le Nord à la création d'une marque de prêt-à-porter en Côtes d'Armor, il n'y a qu'un pas que Jessie Tomyne a su franchir. À la faveur d'un changement de vie, elle a créé à Pabu la société VMRED et lancé une collection de vêtements engagés, pour sensibiliser contre les discriminations. Facilement reconnaissable à sa mascotte, dont la bouche est barrée d'une croix rouge, symbole des « sans voix », la marque se décline en t-shirts, sweats et casquettes. Un projet soutenu par plusieurs personnalités du football, comme Christian Karembeu, Jérémy Sorbon ou Yannick Gomis.



► [www.vmred.fr](http://www.vmred.fr)

**Éducation****Le collège de Bégard inauguré**

Mardi 30 novembre, le nouveau collège François-Clec'h de Bégard a été inauguré par Christian Coail, président du Département, en présence de Jean-René Carfantan, vice-président délégué à l'Éducation et à l'Éducation populaire, Vincent Clec'h, maire de Bégard, Magali Morvan, principale de l'établissement, et des élus du territoire.

Mis en service en septembre 2019, le collège n'avait pu être inauguré en raison de la crise sanitaire. Bégard dispose désormais d'un collège flambant neuf qui accueille 500 élèves dans des conditions optimales. Le chantier a été conduit dans une démarche de haute qualité environnementale (HQE), avec des objectifs de bâtiment basse consommation (BBC). L'investissement s'élève à 11 M€. Pour Christian Coail, qui a symboliquement planté un arbre, entouré des élèves (photo), « *il était important, même deux ans après l'ouverture du collège, de l'inaugurer officiellement en présence des élèves et des équipes éducatives et administratives, ainsi que des agents départementaux qui y travaillent. Après 24 mois de travaux, ils et elles bénéficient des meilleures conditions au sein d'un établissement fonctionnel et exemplaire d'un point de vue architectural et environnemental.* » Jean-René Carfantan a quant à lui souligné que « *l'éducation est l'une des priorités du Département, et notre action ne se limite pas à la gestion des bâtiments. L'implication de la collectivité départementale se manifeste également au quotidien grâce au travail des 440 agents départementaux qui œuvrent à la confection des repas ou à l'entretien des collèges, et dans le soutien aux projets pédagogiques.* »



PHOTO VENKAT DAMARA

Le coup de cœur du CRI de l'Ormeau

## Jeux de nains, jeux de vilains!

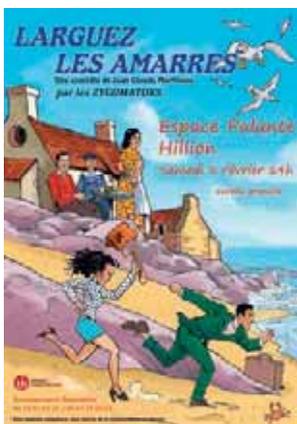
C'est l'histoire d'un conte de fée qui dérape. Rien ne va plus entre une Blanche-Neige prête à quitter un prince décati, dans un royaume ruiné à force de fêtes débridées et de guerres sanglantes. Les forêts sont ravagées et seuls les nains prospèrent et se multiplient de manière inquiétante... À destination des enfants comme des adultes, ce spectacle acide et drôle brise avec énergie le mythe du conte bien-pensant, dans une mise en scène inventive faite de chausse-trappes surprenantes et d'objets enchanteurs.

► Théâtre: *Blanche-Neige, histoire d'un prince* - Marie Dilasser, Michel Raskine - Vendredi 28 janvier à La Passerelle à Saint-Brieuc. Tout public dès 9 ans. Places à gagner sur [www.cridelormeau.com](http://www.cridelormeau.com)



À voir à Hillion

## Une pièce humoristique proposée par France Parkinson



Le Comité départemental France Parkinson invite toutes les personnes malades ou en situation de handicap à assister à une pièce de théâtre à Hillion, le 5 février. La troupe *Les Zygmatoks*, de l'Amicale laïque de Trémuson, présentera *Larguez les amarres*, une pièce humoristique sur les tribulations d'un couple: Maurice, enseveli sous les

tâches ménagères par sa femme Gisèle, va chercher refuge dans une pension familiale où il fera de surprenantes rencontres. Rire garanti.

► Samedi 5 février à 14h à l'espace Palante à Hillion. Entrée gratuite. Renseignements et réservations: 06 73 47 02 27 / 06 67 24 56 51

Remise du Prix Louis-Guilloux

## Une cérémonie pleine d'émotions

Beaucoup d'émotions ce jeudi 18 novembre au petit théâtre de La Passerelle à Saint-Brieuc, à l'occasion de la remise du Prix Louis-Guilloux, présidée par Christian Coail, président du Département, et conduite de main de maître par le comédien Anthony Serazin, accompagné du pianiste Wenceslas. Le temps d'une cérémonie chaleureuse et pleine d'humour, le prix littéraire a été remis au Costarmoricain Dimitri Rouchon-Borie, pour son roman *Le démon de la colline aux loups*, sous les applaudissements fournis d'une salle comble. À ses côtés, Caroline Laurent, lauréate 2020, qui n'avait pas pu recevoir son prix en raison de la crise sanitaire, a également été récompensée pour *Rivage de la colère*.



PHOTO THIERRY JEANDOT

- *Le démon de la colline aux loups*, de Dimitri Rouchon-Borie, éd. Le Tripode
- *Rivage de la colère*, de Caroline Laurent, éd. Les Escales
- Vidéos: interview des lauréats, replay de la cérémonie... sur [cotesdarmor.fr/prixlouisguilloux](http://cotesdarmor.fr/prixlouisguilloux)

À lire

## L'échappée bretonne, immersion sur les routes du Tour

L'été dernier, le Tour de France traversait la Bretagne et déclenchait sur nos routes une incroyable ferveur populaire. Le journaliste costarmoricain Régis Delanoë, amoureux de la petite reine, s'est immergé dans cette ambiance festive, affrontant à vélo le parcours des étapes bretonnes, en marge du peloton. Dans ce livre, il relate ses rencontres, les difficultés du circuit, l'attente joyeuse des spectateurs... L'occasion aussi de revenir sur les liens forts noués de longue date entre les Bretons et le cyclisme, et de conter l'identité du territoire au gré des paysages traversés.

► *L'échappée bretonne* de Régis Delanoë, éditions du Coin de la rue, 17 €



## Coupe de France

# Un derby EAG - Stade briochin très serré

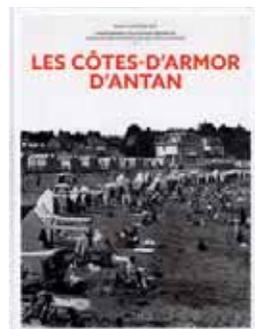
Le 27 novembre, dans un stade du Roudourou copieusement garni, le 8<sup>e</sup> tour de la coupe de France opposait l'En Avant Guingamp (ligue 2) au Stade briochin (National) pour un derby fratricide. Tous les espoirs étaient permis pour les jaune et bleu du Stade briochin, qui se seront battus jusqu'au bout, se procurant de nettes occasions, malgré un but du Guingampais Pierre Lemonnier dès la 26<sup>e</sup> minute. Le score final, 1-0 pour l'EAG, témoigne de l'âpreté de ce duel 100 % costarmoricain. L'immense tifo déployé par de jeunes joueuses des deux clubs, portant l'inscription « Irréductibles Costarmoricains » prenait alors tout son sens. Guingamp recevait par la suite Amiens, autre club de ligue 2, le 18 décembre en 32<sup>e</sup> de finale, juste après l'envoi à l'impression de ce magazine.



PHOTO PASCAL LE COZ

## À lire

# Un magnifique voyage dans le passé



Au fil de 300 cartes postales du début du XX<sup>e</sup> siècle, le livre *Les Côtes d'Armor d'antan*, de Marie-Christine Biet, invite le lecteur à redécouvrir le département et sa forte identité bretonne dans les années 1900. L'ouvrage est construit autour de huit chapitres thématiques : la mer et ses ressources ; la terre ; les fabriques, les commerces et les petits métiers ; les transports ; les grandes

cités ; la vie quotidienne et les traditions ; la foi et les croyances ; les loisirs, les fêtes et le début du tourisme. L'iconographie rassemble des cartes postales issues des plus belles collections, complétées par les fonds des Archives départementales. Elles illustrent la vie quotidienne à la Belle Époque, racontée par la plume alerte et vivante de Marie-Christine Biet.

► **Les Côtes d'Armor d'antan de Marie-Christine Biet, éditions Hervé Chopin. 128 pages. 28,50 €**



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Routes

# Un nouveau centre d'exploitation routière à Trévé

Le 16 novembre, Christian Coail, président du Département, accompagné de Nathalie Travert-Leroux, vice-présidente du Département déléguée au Patrimoine immobilier, d'André Coënt, vice-président délégué aux Infrastructures, inaugurerait le nouveau centre d'exploitation des routes (CER) de Trévé. Un investissement de 1,2 M€ pour ce nouveau centre, idéalement placé à proximité de la RD700 (10 000 véhicules/jour). Ce CER vient remplacer ceux de Loudéac et d'Uzel, devenus trop vétustes. Un bâtiment construit selon les normes haute qualité environnementale (HQE), et qui permet aux douze agents d'exercer leur mission dans le respect des dernières normes d'hygiène et de sécurité. « C'est un équipement essentiel pour le territoire et les usagers, a déclaré le président du Département. Ce CER se veut évolutif et se doit d'être opérationnel et fonctionnel pour les agents qui y travaillent. Cela leur permettra d'effectuer des interventions plus rapides. »

## À écouter

# Le 1<sup>er</sup> album de Victoria

Le Pléneuvien Benoît Tréhorel, alias *Victoria*, par ailleurs journaliste au *Télégramme*, vient de sortir son premier album, intitulé *La reconquête*. On y découvre 13 chansons – des textes très travaillés et pleins de sensibilité – sur des orchestrations pop-rock symphoniques qui vous transportent dans un univers très personnel. L'auteur-compositeur-interprète, fortement marqué par Étienne Daho, s'inscrit dans le courant de la chanson française contemporaine avec des inflexions vocales qui pourraient se rapprocher d'Alex Beaupain ou Cyril Mokaïesh. Pour vous faire une idée, vous trouverez sur Youtube les clips de quatre chansons : *En face* ; *Derrière les grands hommes* ; *Treize* et *À nos parents*. L'album est déjà disponible sur les plateformes de téléchargement. Le CD sortira le 14 janvier chez Inouïe Distribution, en attendant la version vinyle prévue en avril.



PHOTO D.R.

**Tébéo**  
Télé Bretagne Ouest

## Sur la TNT, l'actualité des Côtes d'Armor

Chaque semaine, le magazine traitant de l'actualité des Côtes d'Armor est diffusé, via la TNT, sur les chaînes Tébéo, TVR35 et Tébésud, sur l'ensemble du territoire costarmoricain. Présenté par Mathilde Quémener, il traite l'actualité locale dans tous ses aspects – économie, culture, sports, vie associative, etc. – dans le cadre d'un partenariat entre le Département et Tébéo. Diffusion sur Tébéo et Tébésud le samedi à 18h, le dimanche à 11h 15 et 20h 30, le lundi à 9h 30 et 22h 15 et le mardi à 18h 45, et sur TVR.



## Handicap

### Bientôt, des Pôles ressources handicap sur tout le territoire

Il en existe déjà un dans le secteur de Dinan. Il y en aura, à la fin du trimestre, d'autres dans toutes les Côtes d'Armor. Les Pôles ressources handicap (PRH) sont des lieux où des professionnels accueillent et conseillent les parents d'enfants et de jeunes gens porteurs de handicap ou à besoins spécifiques, pour favoriser leur accueil en structures ordinaires (assistantes maternelles, centres de loisirs, établissements d'accueil du jeune enfant, etc.). Ces PRH pourront intervenir dans le traitement de situations individuelles complexes, et dans la mise en place d'actions collectives. Ils s'adresseront également à tous les professionnels concernés, comme centres de ressources et de conseil. La mise en place des PRH fait suite à un appel à candidatures lancé par la Caf et le Département en mars 2021. Quatre associations coopérantes ont été retenues pour les mettre en place: Familles rurales, les Pep Bretil'Armor, l'EPSMS Ar Goued et Loisirs pluriel. Ces pôles sont cofinancés par le Département à hauteur de 30 000 € chacun.

## Sécurité routière

### Pour la sécurité de vos enfants

En cette période hivernale, des milliers d'enfants empruntent au quotidien les transports scolaires. Or souvent, le matin et le soir, lorsqu'il fait nuit et qu'ils marchent le long de la route (ou lorsqu'ils descendent du car), ils sont très difficilement visibles des automobilistes, surtout en zones rurales. Aussi, pour leur sécurité, il leur est fortement recommandé de se doter d'un brassard réfléchissant ou/et de coller des bandes réfléchissantes sur leur sac à dos. Il en va de leur sécurité.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## L'Observatoire départemental de la protection de l'enfance

### Protection de l'enfance: aller plus loin

L'Observatoire départemental de la protection de l'enfance (ODPE) regroupe l'ensemble des acteurs de la protection de l'enfance en Côtes d'Armor. Cette instance s'est réunie le 18 novembre pour une journée d'échanges et de travail, introduite par Christian Coail, président du Département. Cinderella Bernard, vice-présidente déléguée à l'Enfance et à la Famille, a participé activement aux débats. Ces rencontres furent également l'occasion de signer le premier Contrat départemental de prévention et de protection de l'enfance, doté d'un budget de 4,6 M€, financé à parité par le Département et l'État. Les cosignataires sont Christian Coail, le préfet Thierry Mosimann et François Négrier, directeur départemental de l'Agence régionale de santé. Ce contrat comprend quatre axes thématiques: la prévention; la sécurisation des parcours; l'effectivité de l'ensemble des droits de l'enfant; et la préparation de leur vie d'adulte. « *Mission prioritaire du Département, la protection de l'enfance rencontre aujourd'hui des difficultés*, a indiqué Christian Coail. *Il est urgent d'agir et nous devons le faire collectivement, dans une gouvernance partagée entre tous les acteurs concernés.* » Cette journée a donné lieu à de nombreuses interventions de professionnels, portant notamment sur la priorité à donner à la prévention. « *Tout ce que je retire de vos interventions, questionnements et témoignages, me pousse à aller plus loin. Je vous remercie pour votre travail au quotidien. La politique du Département en matière de protection de l'enfance saura s'adapter tout au long de notre mandat* », a conclu Cinderella Bernard à l'issue des débats.



PHOTO THIERRY JEANDOT

**Aide à domicile en milieu rural (ADMR)****Le Département finance 90 véhicules**

PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Département finance la location de 90 véhicules mis à la disposition d'autant de salariées de l'association d'Aide à domicile en milieu rural (ADMR 22). Cette opération expérimentale est menée sur trois ans. En

novembre dernier, à la concession Citroën de Saint-Brieuc, Christian Coail, président du Département, et Véronique Cadudal, vice-présidente déléguée à l'Autonomie, ont remis les clés de dix véhicules à l'ADMR, en présence de son président, Martial Guyomard. Les aides à domicile utilisant habituellement leur véhicule personnel, occasionnant des avances de frais de carburant et d'entretien, cette opération a pour vocation de rendre plus attractif ce métier qui peine à recruter.

**Canoë-kayak****Le haut niveau a ses deux sites**

Après Dinan en septembre, le Comité départemental de canoë-kayak a inauguré son deuxième Centre départemental d'entraînement à la base sport nature de Lannion, fin novembre. Principalement dédié au slalom et à toutes les disciplines d'eau vive, ce centre accueille une dizaine de 12 - 17 ans visant le haut niveau national, voire international. Cet ambitieux projet a pu voir le jour grâce aux partenariats noués avec le Département, le lycée Félix-Le-Dantec, la Ville de Lannion, Lannion canoë-kayak et le soutien du Comité régional de canoë-kayak.



PHOTO D.R.

**Accueil d'enfants****Le Département recrute**

Les métiers d'assistants et assistantes maternelles (4000 en Côtes d'Armor) ou d'assistants et assistantes familiales (600) vous intéressent? Le Département, qui délivre les agréments, propose une réunion d'information tous les mois, dans cinq communes du territoire et pour tout public. Conseillère technique, animatrice du Relais petite enfance, association Assfam 22, et assistantes familiales ressources informent, témoignent et répondent aux questions. Prochaine réunion le 17 janvier à 14h, en visio-conférence.

► **Calendrier des réunions sur [cotesdarmor.fr/vos-services/les-reunions-d-informations](https://cotesdarmor.fr/vos-services/les-reunions-d-informations)**

**Le château du Guildo en 3D**

Mille ans d'histoire patrimoniale: cette visite en réalité augmentée du château du Guildo, propriété départementale à Créhen, est désormais accessible en ligne. Un retour dans le passé du site, dressé sur un éperon rocheux au



PHOTO INRAP ET DPN

bord de l'estuaire de l'Arguenon, rendu possible grâce au travail conjoint de l'équipe du château, du laboratoire Design et pratiques numériques de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne (EESAB) et de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap).

► **À découvrir sur [cotesdarmor.fr](https://cotesdarmor.fr) (Le château du Guildo en 3D)**

**Une intervenante sociale à la gendarmerie de Loudéac**

PHOTO D.R.

Une assistante sociale du Département vient d'être recrutée comme intervenante sociale à la gendarmerie de Loudéac. Alexandra Damour connaît très bien cette partie des Côtes d'Armor où elle a exercé pendant huit ans. Basée à la gendarmerie, elle accueille les personnes victimes de violences, les écoute et les oriente vers les dispositifs ou structures les mieux adaptés. Elle devrait également assurer des permanences à Corlay, Plouguenast, Merdrignac et Mûr-de-Bretagne.

Le financement de ce poste fait l'objet d'une convention entre le Département, l'État et Loudéac communauté Bretagne centre.

**Quoi de neuf en #cotesdarmor pour 2022**

Après une année 2021 placée sous le signe de l'aventure, avec la traversée de l'Atlantique de Guirec Soudée et la transat Jacques Vabre de l'équipage 100 % costarmoricaïn Terre Exotique, l'année 2022 sera l'occasion de mettre en avant notre département des #cotesdarmor. D'ailleurs vous l'aviez peut-être remarqué? Un 22 se promène depuis quelques semaines sur tout le territoire! Et oui, le Département compte bien cette année mettre le 22 à l'honneur! À suivre sur nos réseaux sociaux twitter @cotesdarmor22 instagram @Départementcotesdarmor et facebook @CotesdarmorleDépartement.



## Sous réserve de modifications liées au contexte sanitaire.

DU 15 AU 30 JANVIER

### Peintres et Sculpteurs de Bretagne



Saint-Brieuc

Dixième anniversaire pour cette 6<sup>e</sup> biennale qui regroupe 158 artistes de renom, peintres ou sculpteurs de la région comme Anne Smith, Hubert Magnier, Nathalie Pitel... Près de 800 œuvres sont à découvrir lors de cette grande exposition d'arts plastiques. Sans oublier les démonstrations et les animations musicales.

►► Grande salle de Robien | Gratuit 10h-12h / 14h-18h30, samedis et dimanches : 10h-18h30  
+ d'infos [peintresetsculpteursdebretagne.unblog.fr](http://peintresetsculpteursdebretagne.unblog.fr)

DU 15 JANVIER AU 6 FÉVRIER

### Les Zef et Mer

Plédran - Plérin

Rendez-vous avec cet événement où les artistes présentent sur scène des extraits de leurs spectacles en création. Au programme: des animations pour le jeune public comme des contes musicaux, des éphémères avec Bèle Louize (chant, violon, accordéon), Ebel Elektrick (guitare, basse, batterie, chant) à Plérin, ainsi que le fest-noz à Plédran.

►► + d'infos [leszefetmer.bzh](http://leszefetmer.bzh)



DU 28 AU 30 JANVIER

### Festival Natur'Armor

Bégard

Ce festival est la plus grande exposition dédiée à la nature en Bretagne, avec la présence d'une soixantaine de stands des acteurs de la protection de la nature. Une belle idée de sortie en famille ou entre amis avec des conférences, des ateliers pour les enfants, des sorties nature, un salon des arts naturalistes, une soirée ciné...

►► + d'infos [vivarmor.fr](http://vivarmor.fr)



29 ET 30 JANVIER

### Trail Glazig

Plourhan



Ce rendez-vous sportif, qui est l'un des plus grands trails de Bretagne, fête cette année ses 20 ans. Au programme de cette épreuve entre terre et mer: le samedi un kinder trail

(cours enfants), un trail de 5 km, une rando nocturne de 12 km, et un noz trail de 20 km et 10 km. Et le dimanche, des trails de 59 km, 26 km et 12 km, une rando de 12 km et une marche nordique de 20 km.

►► + d'infos [trail-glazig.com](http://trail-glazig.com)

SAMEDI 5 FÉVRIER

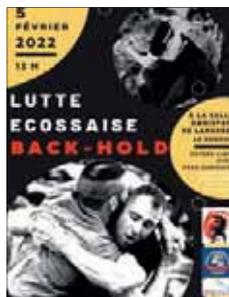
### Lutte écossaise Back-Hold

Langueux

De nombreux lutteurs de Bretagne, d'Angleterre, d'Écosse, d'Islande, d'Espagne, de Pologne et de Suisse seront réunis pour les internationaux de Bretagne de Back-Hold, organisés par Skol Gouren Louergad.

Un rendez-vous spectaculaire à découvrir.

►► Entrée libre  
13h, complexe sportif  
Le Rebond  
+ d'infos  
06 25 45 71 39



DIMANCHE 6 FÉVRIER

### La truite du Ridor

Plémet

Au menu de cet événement phare de la culture gallèse en Centre-Bretagne: potée (à 12h sur réservation), concours de chantous (solo ou groupes), contous, sonnous (solo et duo), composous, groupes scolaires (sélection pour le Kan ar Bobl) puis remise des truites et des coupes. Présence également de stands de la culture gallèse avec des ventes de livres, CD, DVD.

►► Salle des fêtes de Plémet  
+ d'infos [latruiteduridor@gmail.com](mailto:latruiteduridor@gmail.com)  
06 34 30 26 13  
02 96 25 68 05  
02 96 25 63 14

DU 11 AU 13 FÉVRIER

### Festival Paimpol mon amour

Paimpol



Ce festival propose trois jours d'animation avec au programme: *La magie des maillons* à découvrir au cœur de la ville, une soirée grand écran avec des séances autour

de l'amour, du partage et de la solidarité (Cinéma Breizh, le 11 février). Le 12 février, un dîner spectacle (salle des Fêtes - 19h30) avec *Elsa Carolan chante Georges Brassens et L'étrange Napolitaine* interprété par Bruno Martins et Gilles Raymond. Et le 13 février, un concert blues (salle des Fêtes de 15h à 18h) avec *Trégor Blues band*.

►► + d'infos [festival-paimpol-mon-amour.fr](http://festival-paimpol-mon-amour.fr)

DIMANCHE 13 FÉVRIER

### Ultra Tour des Côtes d'Armor

Trégor

Cet événement est une belle manière de découvrir la côte de Granit Rose à travers les communes de Lannion, Louannec, Perros-Guirec, Trégastel, Pleumeur-Boudou et Trébeurden. De nombreuses distances sont proposées: 90 km, 60 km, 32 km, 20 km, 10 km « girly trail » et un parcours de 17,5 km de marche nordique.

►► + d'infos et inscription sur [klikego.com](http://klikego.com)





Sport-santé

# Bouger, c'est vital

PHOTO THIERRY JEANDOT - RÉDACTION STÉPHANIE PRÉMEL

Quelle que soit la tranche d'âge concernée, le constat est sans appel : les recommandations officielles en matière d'activité physique ne sont pas atteintes. Or, l'impact de la sédentarité sur la santé est lourd de conséquences : elle double le risque de maladies cardiovasculaires, de diabète, d'obésité, augmente également les risques de cancer du côlon ou de l'utérus, d'hypertension artérielle, de dépression, d'anxiété... Un seul mot d'ordre pour rester en bonne santé physique et mentale : bouger !



*Dans nos sociétés modernes, on pourrait pratiquement ne plus bouger, indique Xavier Marchand, délégué départemental à la vie associative, au Service départemental Jeunesse-Engagements-Sports. Mais le juge de paix, c'est la mortalité ! Or, la sédentarité présente des risques majeurs pour la santé. Il faut donc inciter un maximum de personnes à bouger. »* Ces phrases-choc ont été parmi celles qui ont fortement résonné, lors de la table ronde sur le sport-santé, qui s'est tenue le 3 septembre dernier au cinéma Le Club 6 à Saint-Brieuc, dans le cadre de la campagne Envie de sport. L'objectif de cette opération, co-organisée par le Département, était clair : « *L'enjeu de cette campagne essentielle en ces temps de crise sanitaire qui a accentué la sédentarisation, c'est de donner envie de faire du sport, de rebondir* », a indiqué Thierry Mosimann, préfet des Côtes d'Armor.

## « Un enjeu majeur de santé publique »

À leurs côtés lors de cette table ronde, trois autres intervenants pour une même conviction : rester en mouvement est absolument nécessaire pour vivre en bonne santé. Et un même mot d'ordre : il est urgent de promouvoir l'activité physique, quitte à tirer la sonnette d'alarme. « *On ne parle pas ici de sport de haut niveau, qui entraîne des risques pour la santé, pratiqué à trop haute dose, mais de santé par le sport* », a précisé Jean-Marc Lucas, médecin du sport. Le constat est accablant : « *Les chiffres sont vertigineux et alarmants, assure Sophie Cha, médecin du sport. Les collectivités locales ont donc toute légitimité pour alerter la population. C'est un enjeu majeur de santé publique.* » « *C'est une évidence, le sport-santé est un enjeu crucial, sociétal. Sensibiliser la population est primordial* », a rebondi Ludovic Gouyette, vice-président du Département délégué à la Jeunesse et aux Sports. Message reçu. ◀



PHOTO DR.

## INTERVIEW

### Sophie Cha

Médecin du sport,  
conseillère DRAJES  
Bretagne (Délégation  
Régionale Académique  
Jeunesse Engagement  
et Sport).

### En tant que médecin, vous défendez avec force la nécessité de pratiquer une activité physique. Pour quelles raisons ?

Il faut le dire haut et fort : le corps est fait pour bouger, c'est ne pas faire de sport qui est dangereux. De 4 à 18 ans, les enfants devraient bouger une heure par jour, or ils sont de plus en plus sédentaires. Un quart des collégiens ont perdu leur capacité physique en 40 ans, un tiers des femmes meurent d'une maladie cardio-vasculaire... Ces chiffres sont vertigineux et alarmants, et les indicateurs sanitaires se dégradent très vite du fait de l'accélération de la sédentarité. C'est un véritable enjeu de société, et un enjeu majeur de santé publique.

### Quels sont les effets de l'inactivité sur la santé ?

Les effets sont immédiats dès l'enfance. Comparons un enfant qu'on va laisser immobile pendant 3h et celui à qui on va demander de bouger 3mn toutes les demi-heures : la glycémie qui va suivre le repas suivant sera plus élevée chez les enfants qui seront restés assis 3h. Chez l'adulte, effets immédiats sur la régulation de la glycémie et la tension artérielle parmi les effets les plus graves. Avec le temps, l'accumulation de la graisse viscérale, c'est-à-dire la graisse qui entoure les organes tels que le foie, le cœur ou les intestins, peut se révéler très dangereuse. Cette graisse secrète des substances toxiques qui peuvent favoriser l'apparition de cancers, de diabète, d'hypertension, de tous types de maladies chroniques. Pour l'éliminer, il n'y a pas de secret, il faut pratiquer des activités physiques régulières.

### Quelles sont les préconisations en termes d'activité physique : 30 minutes ou 1 heure par jour ?

Jusqu'en novembre 2020, c'était 30 minutes d'activité physique modérée, c'est-à-dire quand le corps respire un petit peu mais qu'on peut encore parler et qu'on n'est pas très essoufflé.

## « Il faut le dire haut et fort : le corps est fait pour bouger »

Aujourd'hui, les préconisations en termes d'activité modérée sont passées à 1 h. Il est également recommandé pour les adultes d'effectuer deux fois par semaine un peu de renforcement musculaire pendant 20 à 30 mn. Pour les moins de 18 ans, la recommandation est d'une heure d'activité quotidienne intense, que ce soit le roller, le foot... des activités avec impact, qui renforcent les os.

### En respectant les 30 minutes d'activité physique, quels seraient les effets sur la santé ?

On diminuerait d'un quart en fréquence certains types de cancers comme les cancers du côlon ou de l'utérus, et d'un quart également l'apparition des diabètes, des maladies cardio-vasculaires, des accidents vasculaires cérébraux. Avec 1 h de marche par jour, on gagnerait 9 années de vie en bonne santé. On me répond que l'espérance de vie ne cesse de s'allonger... Certes, mais uniquement grâce aux médicaments. Alors que miser sur l'activité physique, une alimentation équilibrée, ne pas fumer et ne pas boire avec excès, permet de gagner 14 années de vie en bonne santé. Plus généralement, le sport a également des effets sur toutes les pathologies, y compris sur la santé mentale, les dépressions, les démences... Car faire travailler le corps a un impact sur le cerveau.

### Certaines personnes sont peut-être réticentes, car se remettre au sport leur semble une montagne. Comment remettre un corps en mouvement quand on a perdu l'habitude de se bouger, ou que ce n'est pas dans notre fonctionnement ?

Chaque pas compte, et ce qui compte, c'est la régularité, et ne pas rester 3 jours sans bouger : mieux vaut faire 15 minutes chaque jour plutôt que 2 heures de marche le dimanche, car l'activité musculaire déclenche tout un tas d'effets qui continuent de fonctionner de 24 à 48 heures, comme un médicament.

Donc, si on veut que les effets soient durables, il faut remettre en permanence la machine en marche. Ce qu'il faut dire, c'est que même en ne bougeant que 15 minutes par jour, on va améliorer sa santé très rapidement. Il faut profiter de tous les interstices de la vie quotidienne pour se bouger : faire des petits mouvements de gym devant les infos, faire quelques pompes dans son bureau, aller chercher son pain à pied, prendre l'escalier plutôt que l'ascenseur...



PHOTO THIERRY JEANDOT

### Quels sont les leviers pour inciter les gens à se remettre en mouvement ?

C'est l'affaire de tous ! Il faudrait une communication à grande échelle pour informer des effets de l'inactivité et de la sédentarité, car il y a très peu de gens qui sont conscients que rester 4h devant son écran déglisse leur taux de glycémie ou leur tension artérielle ! Rester immobile est néfaste pour la santé, il faut simplement faire passer le message qu'il suffit de 30 minutes de marche pour aller beaucoup mieux. Ce message doit être passé par tout le monde. ◀

Retrouvez l'interview complète

 + SUR [cotesdarmor.fr/mag184](https://www.cotesdarmor.fr/mag184)

**LES CHIFFRES-CLÉS**

Une activité physique adaptée et régulière permet de :

**réduire** jusqu'à **50%** l'hypertension artérielle

**limiter** les rechutes de cancer de et **améliorer** la survie de **40%**

**diminuer de 18%** les risques de cancer du côlon ou encore de **21%** les risques de cancer du sein



**2h** de sport par semaine, permettent de **prolonger** l'espérance de vie de près de 5 ans

**10%** L'inactivité physique est responsable de **dix pour cent** des décès en Europe

**15 min** Quinze minutes de marche **tous les jours** diminuent la mortalité de **14%**



**7h24** c'est le nombre d'heures passé assis en moyenne chaque jour

**35%** La sédentarité est responsable de plus de **trente-cinq pour cent** des maladies chroniques

**54%** d'hommes **44%** de femmes en situation de surpoids ou d'obésité

Sources : AMELI, Anses, Fédération Française de Cardiologie, Fédération Française des Diabétiques, INSEE, Institut National du Cancer

**FitOcean: aquatonic en mer****La santé de fer des accros à l'eau de mer**

PHOTO THIERRY JEANDOT

Toutes les semaines, une quarantaine de personnes « se lavent la tête » dans la fraîcheur de la mer à Bréhec, sous la houlette des coaches de FitOcean.

Ce samedi matin de novembre, sur la plage de Bréhec, la température affichait 4 degrés, et 14 dans la mer. Pas de quoi affoler les 35 mordus d'aquatonic, qui pour la plupart, bravent deux à trois fois par semaine la fraîcheur maritime. « Les jambes tendues, on alterne, on accélère la cadence, 10, 9, 8, 7, 6... ». Sans relâche, Anthonin, l'un des coaches de FitOcéan, dispense dans la bonne humeur un cours énergique et vivifiant. Au programme, « une heure de renforcement musculaire avec abdo-fessiers, endurance cardio-vasculaire avec marche sportive, et travail abdominal, indique Paul Bocher, maître-nageur sauveteur diplômé d'État et fondateur de FitOcéan. Je le constate, les personnes sont beaucoup moins malades depuis qu'elles pratiquent cette activité. » Et après une heure à se bouger dans l'eau, devant une boisson chaude, l'enthousiasme des 35 pratiquants en dit long sur les bénéfices de cette activité.

« Ça nous garde en forme toute l'année! »,

résume Michèle, 70 ans. Pour Annie, qui ne manque jamais une séance depuis 8 ans, c'est très clair: « Les jambes lourdes, terminé! » Même son de cloche pour Ève, 69 ans: « Avant, j'avais des problèmes veineux, depuis que je fais de l'aquatonic, plus rien. » Patrick, 66 ans, avait régulièrement le dos et le nerf sciatique bloqués. « En trois semaines, mes problèmes ont disparu, et ne sont jamais revenus. » Pour autant, pas besoin de connaître des soucis de santé pour mesurer les bénéfices de cette activité. « Après une semaine de bureau, c'est un bol d'air qui fait énormément de bien » note Soizic, 43 ans. « Ces séances me dynamisent pour tout le week-end » abonde Armelle, 50 ans.

**« Ça nous garde en forme toute l'année »**

Mais ici, le modèle pour tous, c'est Jean-Claude, 82 ans, présent à chaque séance, et débordant de santé. Ève et Maryse, 64 ans, sont catégoriques: « On est accros, car on veut tous être comme Jean-Claude au même âge! »

► **FitOcéan Bréhec**  
Tarifs: 6€ la séance (7€ pour celle des Rosaires). Toute l'année sur les plages de Bréhec à Plouézec et des Rosaires à Plérin, et d'avril à octobre sur les plages du Palus à Plouha, et de Launay, à Ploubazlanec.  
**06 83 77 54 59**  
**sportmarin@outlook.fr**

**Les jeunes et les écrans: attention, danger!**

On le sait: lorsque les jeunes sont exposés trop tôt, ou trop longtemps, aux écrans, cela peut avoir de lourdes conséquences sur leur développement et leur santé. Risques d'obésité, problèmes de développement cardio-vasculaire, incidences sur les capacités intellectuelles, la concentration... Ce trop-plein d'écrans, c'est ce que dénonce Michel Desmurget, docteur en neurosciences, dans **La fabrique du crétin digital, Prix Spécial Femina Essai en 2020**. En effet, **dès 2 ans**, les enfants des pays occidentaux cumulent chaque jour presque **3 h d'écrans**, près de **4 h 45 entre 8 et 12 ans**, et près de **6 h 45 entre 13 et 18 ans**. Or, c'est une évidence: plus un enfant passe de temps devant les écrans, moins il bouge, plus il s'habitue à la sédentarité. Pour Michel Desmurget, la conclusion est sans appel: attention écrans, poisons lents!



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Penthièvre sport-santé

# Une vraie cure de jouvence

Aux alentours de Pléneuf-Val-André, l'association Penthièvre sport-santé permet à des personnes malades de retrouver des capacités qu'elles croyaient perdues.

« Il y a 5 ans, j'ai fait une grave angine de poitrine, et mes artères coronaires étaient en trop mauvais état pour tenter une opération. Mon cardiologue m'a alors recommandé de faire du sport et de rééquilibrer mon alimentation », témoigne Yves Ducourtioux, 73 ans, aujourd'hui président de Penthièvre sport-santé (PSS). Yves adhère alors à l'association et se met sérieusement au sport : marche douce le lundi (5 à 6 km) ; rameur le mardi ; 1 h de gymnastique le mercredi ; rameur encore le jeudi ; et marche rapide le vendredi. « Au bout d'un an, je me sentais vraiment mieux. Ce qui ne m'a pas empêché de continuer le sport au sein de PSS. À toutes ces activités, on a ajouté du qi gong, de la gymnastique douce chinoise. Et nous sommes encadrés par des professeurs agréés sport-santé par l'Agence régionale de santé. » L'association – qui rayonne sur un territoire allant de Pléneuf-Val-André à Saint-Alban, en passant par Planguenoual et Plurien –, compte 115 membres. Ils sont là sur les conseils de leur médecin : pro-

blèmes cardiaques, difficultés à marcher, problèmes respiratoires. Une partie d'entre eux vient plus simplement pour faire du sport préventif. Josiane a quant à elle rejoint PSS en 2018. « Je faisais de l'asthme sévère. Dès que je me suis mise au sport – j'ai commencé par la marche –, j'ai

## « Une nette amélioration au bout de trois mois

senti une nette amélioration au bout de trois mois, même si je devais encore prendre de la Ventoline. Puis j'ai ajouté le rameur, la gymnastique et le qi gong. Depuis, ça va nettement mieux, je ne prends plus de Ventoline. Alors que j'ai commencé par de la marche douce, entre 5 et 6 km, je fais maintenant entre 10 et 12 km de randonnée par semaine, en plus des autres activités. Je ne pensais pas que cela m'apporterait autant. L'association prodigue également des cours de cuisine diététique, une fois par trimestre, très prisés des adhérents, qui sont par ailleurs suivis régulièrement par des infirmiers Asalée\*. Pousser la porte de Penthièvre sport-santé, c'est s'ouvrir le chemin d'un bien-être retrouvé. ◀

Bernard Bossard

▶ Contact. Yves Ducourtioux  
06 37 74 96 54

(\*) Asalée est un dispositif qui permet des délégations d'actes ou d'activités des médecins généralistes vers des infirmiers. Ces derniers sont en charge de l'éducation thérapeutique du patient.



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

### Envie de sport en Côtes d'Armor

## Quatre teasers et un documentaire à ne pas manquer

Pour favoriser la reprise de la pratique sportive, le Département et ses partenaires ont lancé en 2020 une campagne de promotion incisive, *Envie de sport en Côtes d'Armor*. Dans ce cadre, quatre teasers pleins d'énergie ont été réalisés par de jeunes Costarmoricains, sous l'impulsion de l'association Le Cercle, en partenariat avec le Département, l'Agence Nationale du Sport et le Comité Départemental Olympique et Sportif, ainsi qu'un documentaire réalisé par M'Baye Saw sur le sport-santé. À consommer sans modération !

Vidéos à découvrir



+SUR

cotesdarmor.fr/enviedesport

## INTERVIEW

### Deux questions à Ludovic Gouyette

Vice-président du Département délégué à la Jeunesse et au Sport



PHOTO THIERRY JEANDOT

### En quoi le sport est-il un enjeu politique majeur ?

Les bénéfices de la pratique du sport ne sont plus à démontrer : allongement de l'espérance de vie, réduction des problèmes de santé, anti-dépresseur... Et puis le sport est également vecteur de cohésion sociale, de rencontres, de partages... Les pouvoirs publics ont un rôle important à jouer pour favoriser la pratique sportive et la rendre accessible à toutes et tous, que ce soit à travers des aides financières ou des actions de sensibilisation et de communication. C'était tout l'enjeu de la campagne *Envie de sport en Côtes d'Armor*, mise en œuvre dans un contexte de crise sanitaire qui a malheureusement accéléré la sédentarité.

### Comment le Département agit-il en faveur de la pratique sportive ?

Nous agissons à plusieurs niveaux. Au titre de notre politique sportive, nous accompagnons notamment le développement des pratiques de sport nature, ainsi que les événements sportifs et la pratique du sport de haut niveau amateur. L'une de nos priorités, c'est également de favoriser l'accès au sport pour tous les Costarmoricains. En ce sens, nous menons des actions en faveur de l'égalité femmes/hommes dans le sport mais aussi dans le para-sport. Cela passe par le soutien au mouvement sportif fédéral ou aux actions envers les publics éloignés de la pratique sportive, et par une politique forte de soutien aux emplois associatifs. ▶

Alter Intérim

# « Personne n'est inemployable »

Tel est le credo d'Alter Intérim, entreprise d'insertion par le travail temporaire qui, en 27 ans d'existence, a permis à plus de 2 500 personnes éloignées de l'emploi de trouver leur voie professionnelle. Elle s'est vue décerner l'Oscar des entreprises en novembre dernier, dans la catégorie « responsabilité sociétale de l'entreprise ».

**A**lter Intérim est une société d'intérim créée en 1995 à Saint-Brieuc par Dominique Lebailly, ancien éducateur spécialisé, fédérant des entreprises, des associations et des particuliers pour en constituer le capital. Le postulat de départ était issu d'une réflexion menée en commun par des chefs d'entreprises et des acteurs du monde de l'économie sociale et solidaire, sur l'employabilité des personnes éloignées de l'emploi. Depuis sa création, Alter Intérim n'a cessé de se développer, en partenariat avec de nombreuses entreprises. « Nous allons bien au-delà de ce que fait une agence d'intérim traditionnelle, explique Gwenn Cambien, directrice opérationnelle d'Alter Intérim. Nous accompagnons des personnes éloignées de l'emploi dans un parcours d'inclusion, qui va du règlement de problèmes comme la mobilité ou la santé, jusqu'à la formation ou une embauche directe au sein d'une entreprise partenaire, pour aboutir à un emploi durable. » Ainsi, 60 % des bénéficiaires des services d'Alter Intérim obtiennent, à l'issue de leur parcours, un CDD de six mois ou un CDI. « Les personnes que nous suivons bénéficient d'un accompagnement sur le long terme, au plus près de leurs besoins », insiste Gwenn Cambien. Le public concerné par l'action d'Alter Intérim est composé à 40 % de jeunes, 40 % de personnes âgées de 40 à 50 ans, et 20 % de personnes âgées de plus de 50 ans. Elles sont orientées vers l'agence par les missions locales, Pôle Emploi, Cap emploi ou par les travailleurs sociaux des Maisons du Département.

## « Un pacte, avec des droits et des devoirs »

« On passe beaucoup de temps avec les gens que nous accompagnons, poursuit Gwenn Cambien. Cela commence par un long entretien où l'on pose le diagnostic avec la personne : problèmes de santé, de logement, de mobilité... on prend tout



▲ (De gauche à droite) Jeanne Morice, chargée de recrutement et d'accompagnement, Catherine Rault, comptable, et Gwenn Cambien, directrice opérationnelle d'Alter Intérim.

en compte pour trouver des solutions. Puis on refait ensemble le curriculum vitae, avant de proposer le candidat à une entreprise. Pour les candidats qui n'ont pas de moyen de locomotion, nous avons mis en place le dispositif 'Atout Alter' : on va chercher la personne chez elle et on l'emmène au travail, quitte à régler par la suite ce problème de mobilité. Et nous allons régulièrement dans les entreprises pour voir si la formation ou le travail se passent bien. On responsabilise les gens, ils signent avec nous un

## « On prend tout en compte pour trouver des solutions »

pacte comportant des droits et des devoirs. » Depuis sa création, Alter Intérim, historiquement implantée à Saint-Brieuc, a ouvert des agences à Guingamp, Lannion et Dinan, auxquelles ont adhéré 144 entreprises. Car ces dernières sont demandeuses, elles peinent à recruter dans des domaines comme l'agriculture, l'agroalimentaire, la métallurgie, le commerce, la restauration, la pêche... De plus, depuis peu,

l'entreprise mène un travail plus particulier en direction d'allocataires du RSA. « Nous avons récemment répondu à un appel d'offres du Département, et nous avons été retenus, reprend Gwenn Cambien. Il s'agit de suivre ces personnes, sur la base d'une démarche volontaire, en leur proposant un accompagnement renforcé durant six mois vers le maintien dans l'emploi. Nous avons ainsi accompagné 60 personnes en 2021 et nous en accompagnerons une centaine en 2022. Ce dispositif fonctionne bien, notamment grâce à l'implication de nombreuses collectivités locales. » L'efficacité d'Alter Intérim n'est donc plus à démontrer. En 2021, les huit collaborateurs de l'entreprise ont suivi plus de 200 salariés en insertion, et Alter Intérim projette d'ouvrir une nouvelle agence à Rennes. ◀ Bernard Bossard

▶ Alter Intérim  
Saint-Brieuc : 47, rue du docteur Rahuel.  
02 96 61 29 80  
Lannion : 1, rue du Muguet.  
02 96 21 22 12  
Guingamp : 10, rue du 48° RI.  
02 96 21 22 12  
Dinan : 23, rue de Brest.  
02 96 84 00 33



Eizhy à Hénon

# La fougère, nouvelle énergie verte

Il sera bientôt possible de chauffer sa maison grâce aux fougères de nos landes costarmoricaines. À Hénon, la société Eizhy a eu la bonne idée de transformer cette matière première en pellets de chauffage. En attendant leur commercialisation prochaine, elle propose déjà de la litière végétale pour chats, un autre produit 100 % issu des déchets de fauches locales.

Incrovable mais vrai : la fougère possède un pouvoir calorifique supérieur au bois de chêne. Séchée, broyée et compressée, elle devient un véritable petit trésor d'énergie, que la société Eizhy est la première à valoriser sous forme de granulés de chauffage. « Cette idée a germé en 2018 quand nous avons découvert le projet de la société anglaise Brackeburn, commence Typhaine Fox, créatrice d'Eizhy avec son frère François Robin. À l'époque, elle développait des bûches compressées de fougères et nous avons beaucoup aimé cette idée de chauffage vert, entièrement réalisé à partir de déchets végétaux. »

Très vite, Typhaine et François devinent le potentiel de cette filière en Côtes d'Armor, où landes et fougères sont si communes qu'elles font partie intégrante de l'identité locale. « Ici, de nombreuses réserves ou sites naturels du territoire fauchent régulièrement les fougères dominantes pour éviter qu'elles n'étouffent les landes, explique Typhaine. En général, ces déchets sont, au mieux, utilisés

▶ Avec Eizhy, Typhaine Fox veut « permettre le changement » vers des produits locaux et durables.

## « Permettre le changement »

▼ En litière (comme ici) ou en granulé de chauffage, le pellet est la marque de fabrique d'Eizhy.



PHOTO THIERRY JEANDOT

comme amendement sur les parcelles agricoles ou, au pire, acheminés en déchetteries. Nous avons proposé aux gestionnaires des sites de les récupérer pour les transformer, en leur apportant une réelle valeur ajoutée. »

### Des fougères 100 % costarmoricaines

Dès 2020, Typhaine Fox et François Robin créent donc Eizhy en s'associant aux Anglais Albert Garness et Barry Smith, fondateurs de Brackeburn. Forts de leur expérience, ils débutent les premières expérimentations à partir de fougères récoltées sur les espaces naturels des Côtes d'Armor, dont certains sites départementaux comme la Ville-Berneuf à Pléneuf-Val-André ou Ploumanac'h à Perros-Guirec. « On s'est rendu compte que certains produits de fauche, essentiellement composés de fougères, de genêts ou d'ajoncs, étaient très efficaces en termes de performance énergétique et donc parfaits pour le chauffage. D'autres malheureusement, mêlés à des graminées, s'avéraient trop cendreux. » Transformant cette faiblesse en force, Eizhy leur imagine un tout autre usage : la litière pour chats. « Quand on sait que 3,5 % des déchets des ménages français sont issus des litières animales, il y avait un vrai en-

jeu à proposer un produit naturel, local et entièrement compostable, affirme Typhaine Fox. Depuis, nous avons même développé une seconde gamme de litière à base de paille de colza, un autre déchet local lui aussi inexploité. »

Récompensée depuis sa création par de nombreux prix et distinctions, Eizhy a entamé depuis quelques semaines la production à grande échelle de ses litières, et débutera celle des pellets de chauffage dès la certification de leur formule finale. Dans sa « granulerie » de 3000 m<sup>2</sup>, à Hénon, le processus de fabrication reste simple. « Notre savoir-faire tient surtout à un bon enchaînement mécanique, conçu et testé en bureau d'études », résume modestement Typhaine, dont la fierté est surtout de proposer des produits 100 % naturels, sans aucun additif, performants et... à la bonne odeur de landes. L'entreprise, qui vise une production de 500 tonnes de pellets pour sa première année complète d'exploitation, projette à terme de développer son modèle sur d'autres territoires, en cohérence avec son approche micro-locale. ◀ Virginie Le Pape

▶ Eizhy  
Les Tertres de la Braize - 22150 Hénon  
Produits disponibles sur [eizhy.fr](http://eizhy.fr),  
avec possibilité d'abonnement et de livraison à domicile.



PHOTO D.R.

## Bords de routes

# Le Département innove pour l'entretien des fossés

Les fossés qui bordent les routes départementales jouent un rôle crucial pour la sécurité des usagers, la longévité du patrimoine routier ou encore la réduction des impacts environnementaux liés aux infrastructures routières. Depuis quelques mois, le Département innove pour optimiser l'entretien de ces « dépendances bleues ».

Les Côtes d'Armor comptent 4600 km de routes départementales et par conséquent 9200 km de fossés. Indispensables au bon fonctionnement du réseau routier, ces derniers ont pour fonction première d'évacuer les eaux de pluie qui s'écoulent sur la chaussée. Ils participent ainsi à la sécurité des automobilistes, évitant les risques liés à la stagnation de l'eau, et contribuent à la bonne santé des infrastructures en limitant les affaissements de chaussée.

Le fossé est aussi au cœur d'enjeux environnementaux. « Les eaux recueillies rejoignent forcément un cours d'eau à un moment donné, explique Frédérique Morin, référente de la gestion durable des dépendances vertes et bleues au Département. L'une des missions du fossé est de filtrer cette eau au maximum afin de limiter les éventuelles pollutions dans les milieux aquatiques. » Pour permettre aux dépendances bleues d'assurer efficacement cette fonction, le Département a initié l'an passé différentes méthodes alternatives d'entretien. « L'enjeu est de rétablir le fil d'eau, c'est-à-dire de permettre un écoulement performant, tout

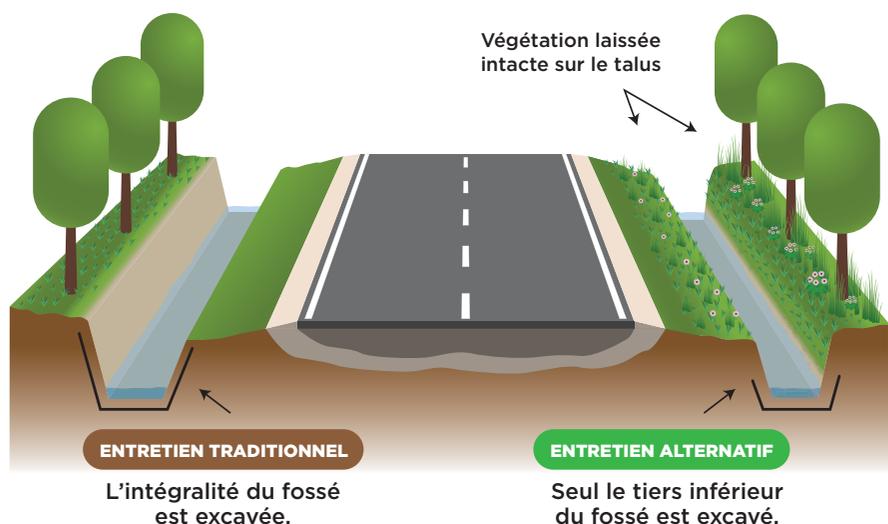


ILLUSTRATION MEDIAPILOTE

en retardant autant que possible l'arrivée des eaux dans le milieu naturel. Pour faire évoluer les pratiques, nous avons commencé à travailler avec les techniciens « milieux aquatiques » de Dinan Agglomération, dans le cadre d'une expérimentation. Aujourd'hui, la démarche se généralise sur d'autres territoires.»

## Six nouvelles méthodes

Le Département des Côtes d'Armor est l'un des premiers à s'emparer du sujet. Devant la rareté des travaux de référence, c'est avant tout le bon sens et l'expérience qui ont permis de déterminer six méthodes d'entretien alternatives. « L'une d'entre elles vise par exemple à ne plus curer l'intégralité du fossé, mais uniquement le tiers inférieur. Ainsi, la végétation se réinstalle plus rapidement et le fossé retrouve vite ses fonctions de filtration », assure Frédérique Morin. Autre technique, le curage alterné consiste à conserver intacts des tronçons du fossé, tous les 20 à 30 mètres environ. « Outre le fait que cela ralentit l'eau, cela permet de maintenir la biodiversité sur la zone. C'est important quand on sait que les bords de route enregistrent par-

## Un dialogue de qualité

fois une richesse floristique supérieure à celle de certaines prairies. »

D'autres méthodes sont actuellement expérimentées, comme l'utilisation de godets de curage moins larges, ou encore l'arrêt total du curage 30 mètres avant le point de connexion au ruisseau. Ces évolutions de pratiques, qui nécessitent un engagement fort des agents des routes, intéressent au-delà du territoire et ont été exposées lors de différents colloques nationaux, notamment celui de l'Office français de la biodiversité. « Ce qui étonne, au-delà de l'aspect technique, évoque Frédérique Morin, c'est la qualité du dialogue qui existe entre nos techniciens des routes et les techniciens 'milieux aquatiques' des EPCI. Rien que cela, c'est déjà une belle réussite ! »

◀ Virginie Le Pape

## Et les dépendances vertes ?

Au-delà d'une zone de sécurité d'un mètre en bordure de chaussée, les dépendances vertes des routes départementales (accotements et talus) sont désormais fauchées, sur certains secteurs, selon le principe du débroussaillage alterné. Les linéaires sont fauchés pour partie en année paire, pour partie en année impaire, par alternance de tronçons de 100 mètres. Ceci afin de préserver la biodiversité des bords de routes.

► Plus d'infos en vidéo sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

## Challenge Cube.s dans les collèges

# Un défi pour économiser les énergies

Un collège, c'est une grosse machine qui consomme inévitablement beaucoup d'énergies. Pourtant, en rassemblant toutes les bonnes volontés, il est possible d'y réduire les consommations de gaz, d'eau ou d'électricité. C'est tout l'objectif du challenge Cube.s (Climat Usages Bâtiments Enseignement Scolaire), soutenu par le Département.

« Moi, je me suis inscrit pour aider la planète! » « Et moi pour sauver le climat! » « Moi, pour la qualité de l'air... » Au collège Charles-de-Gaulle d'Hillion, les 16 collégiens inscrits au challenge Cube.s ne manquent pas de motivation. C'est spontanément qu'ils ont souhaité prendre part à ce projet, à raison d'un atelier par mois.

« Notre objectif sera de trouver des actions pour réduire nos consommations d'énergies dans le collège », introduit Emilie Lagrue, gestionnaire de l'établissement et animatrice de cette première séance de travail. Déjà, des mains se lèvent. Les idées ne manquent pas.

Le collège d'Hillion fait partie des 15 établissements costarmoricains inscrits au challenge national Cube.s, initié par les ministères de l'Éducation Nationale et de la Transition Écologique

Les collégiens découvrent la centrale de traitement de l'air, une technologie qui permet de traiter et d'assainir l'air intérieur tout en limitant les dépenses en chauffage.

## « Un concours pour changer les habitudes »

À l'issue de l'atelier, les élèves emportent un kit de matériel à tester à la maison : thermomètres, joints isolants, mousseurs pour robinets, sacs débitmètres...



PHOTO THIERRY JEANDOT

et Solidaire, en lien avec l'IFPEB\* et le Cerema\*\*. Véritable concours d'économies d'énergie, le dispositif récompense chaque année des collèges justifiant d'une baisse de ses consommations énergétiques et/ou de la mise en place d'actions pédagogiques dédiées. Depuis 2020, le Département accompagne les établissements volontaires dans cette démarche: « Nous finançons leur inscription et les aidons à recenser leurs dépenses énergétiques », détaille Xavier Le Gal, en charge du projet au Département. *En tant que propriétaire des bâtiments, nous avons accès à toutes ces données.* Le Département accompagne aussi, avec le Cerema, l'animation du dispositif. Visites techniques, aide à la mise en place d'actions, interventions auprès des classes: ce soutien est proposé durant 4 ans, pour un effet réel sur le long terme.

### Dans les coulisses des bâtiments

Mais revenons à nos jeunes Hillionnais. Ils découvrent maintenant différents accessoires qui vont leur permettre de repérer d'éventuelles défaillances au sein du collège. Caméra thermique, wattmètre, appareil de mesure de la qualité de l'air... David Hocquet, professeur de sciences physiques, précise le rôle de chaque outil. Puis, c'est Manuel

Carvalho, agent de maintenance, qui entraîne le groupe jusqu'à l'impressionnante centrale de traitement de l'air. « C'est important de montrer ces équipements aux élèves, assure ce dernier. Cela leur permet de comprendre le fonctionnement des bâtiments. » Cette connaissance est précieuse pour définir ensuite des solutions pertinentes. L'an passé, les collèges inscrits ont ainsi mis en place de nombreuses actions: réalisation de vidéos sur les éco-gestes, opération « Je pars - J'éteins », défis pulls (dans l'objectif d'abaisser la température dans les classes)... En parallèle, les personnels se mobilisent pour faire évoluer les habitudes et optimiser les pratiques. « L'intérêt du concours, affirme Emilie Lagrue, c'est aussi qu'il met autour de la table l'ensemble des personnels [principaux, élèves, gestionnaires, enseignants, agents polyvalents, de maintenance ou de restauration scolaire, ndlr]. Cela permet de mieux se connaître et d'aller tous ensemble dans le même sens. »

Virginie Le Pape

\* IFPEB: Institut français pour la performance du bâtiment.

\*\* Cerema: Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement



PHOTO THIERRY JEANDOT

**Immobilier départemental****Du neuf avec du vieux**

**Insolites, historiques, antiques et dans certains inadaptés: le Département est propriétaire d'environ 330 ensembles bâtis, dont une partie n'est plus affectée au service public. Certains sont vendus à des collectivités ou à des tiers privés.**

**L'**actuel patrimoine immobilier départemental s'est constitué au fil du temps. D'une part, il est le fruit de l'histoire des administrations, de l'évolution et de la répartition des rôles entre l'État et les collectivités. D'autre part, la suppression de la clause générale de compétence a donné un coup d'arrêt à l'évolution des politiques publiques volontaristes. Dans le même temps, les Départements ont connu une forte réduction de leurs budgets. Conjugué aux évolutions des métiers et des pratiques, cet ensemble de facteurs a sonné le glas de l'usage de certains bâtiments.

Leur vente poursuit un objectif de bonne gestion de l'immobilier départemental: conserver les bâtiments utiles et vendre ceux qui ne le sont pas, ou plus, afin de réduire les coûts d'entretien sans attendre leur dégradation.

**ILLUSTRATIONS**

**Lannion**  
**Le tribunal devient école de musique**

L'ancien palais de justice de Lannion, condamné à fermer par la réforme de la carte judiciaire en 2009, a été édifié vers 1860. Le Département, qui en était propriétaire, l'a vendu en 2017 au prix de 500 000 €. L'acquéreur, Lannion Trégor communauté, a engagé d'importants travaux sur 1 600 m<sup>2</sup> pour regrouper les trois sites lannionnais de l'école de musique du Trégor. Cet ensemble sera notamment doté d'un vaste auditorium, et conservera son patrimoine historique. Ouverture prévue en février prochain.



DR. COLLECTION MUSÉE DE BRETAGNE, RENNES

**AVANT**

© CABINET D'ARCHITECTE ARCHIPOLE, BREST

**APRÈS**

**Plouguenast**  
**Habiter à la gendarmerie, ça vous dit ?**

Les anciens locaux de la gendarmerie de Plouguenast, qui comprennent six logements et un local administratif, ont été désertés par leurs occupants en 2015. Cet ensemble de bâtiments, propriété départementale cédée par l'État en 1953, a été vendu pour un montant de 159 000 € à la société immobilière locale MC Immo. Celle-ci prévoit la construction d'un programme de 14 logements T2 et T3 dans une première phase, en 2022. La réhabilitation de l'ancien bâti sera pour 2023.



DR. COLLECTION MUSÉE DE BRETAGNE, RENNES

**AVANT**

© ARCHITECTES DAGORNE-GUILLEMIN

**APRÈS**

**Tréguier**  
**On brasse de la bière dans l'ancien centre routier**

La remise à machines et voitures de Sainte-Catherine, en briques rouges et béton armé à trois voûtes, a été construite par le Département au bord du Jaudy à Tréguier dans les années 1920. C'est d'abord un atelier et un dépôt de locomotives du chemin de fer des Côtes-du-Nord, puis un centre d'exploitation de la route jusqu'en juin 2013, année où un nouveau centre a été construit. Racheté pour 138 000 €, ce patrimoine industriel départemental a été magnifiquement rénové par Bertrand Salomon en 2014, afin d'accueillir la brasserie Philomenn.



© ASSOCIATION OcéANIDE, MICHELLE HÉNAFF

**AVANT**

PHOTO: THIERRY JEANDOT

**APRÈS**



Les Compagnons de l'abbaye de Bon-Repos

# Ils font vivre l'abbaye

À Bon-Repos-sur-Blavet, dans les années 1980, l'abbaye cistercienne a été sauvée de l'abandon et de la décrépitude par une bande de bénévoles passionnés, les Compagnons de l'abbaye, avec le soutien du Département qui a racheté le site en 2014. Aujourd'hui domaine départemental consacré à l'art contemporain, l'abbaye est toujours animée par les salariés et les bénévoles de l'association.

L'aventure des Compagnons de Bon-Repos commence en 1982, avec un groupe d'amis, parmi lesquels Maurice Le Gallic et Hervé Pochon, navrés devant les ruines de l'abbaye en décrépitude, envahie par les arbres et la végétation. Ils se disent qu'il faut faire quelque chose, rénover cette abbaye cistercienne des XII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, mais il y a du pain sur la planche. C'est la naissance de l'association des Compagnons de l'abbaye de Bon-Repos. Ils signent un bail emphytéotique (99 ans) avec la propriétaire et retroussent leurs manches. S'ensuivent sept ans de travaux de débroussaillage.

**150 000**  
visiteurs par an  
dans le domaine

« Beaucoup de bénévoles se sont manifestés, chacun est venu avec sa pelle et sa pioche, se souvient Michel André, aujourd'hui coprésident de l'association, ça a été un travail titanesque. Puis, une fois les ruines mises au jour, s'en est suivie une période de dossiers : auprès de la Drac<sup>(1)</sup>, de l'Europe, de la Région, du Département et des communes avoisinantes, des demandes de subventions pour restaurer une partie de l'abbaye. Tous ont répondu présents, et nous avons engagé les travaux de restauration des ailes sud et est, qui se sont achevés en 2001. » 2001, c'est l'année de l'arrivée de Marylin Le Moign à la présidence de l'association. Désireuse que l'abbaye ne reste pas une « coquille vide », elle décide avec les Compagnons de la faire vivre. Ainsi, dès 2002, des artistes sont accueillis en résidence, travaillant leurs œuvres avec l'aide des Compagnons. Entre-temps, l'association se structure

et engage trois salariés, dont deux sous le statut d'emplois associatifs locaux, financés à 50 % par le Département.

## Ouverte d'avril à la Toussaint

L'abbaye devient un lieu culturel et patrimonial ouvert au public, avec des expositions d'art contemporain, d'avril à la Toussaint, six jours sur sept (fermeture le samedi sauf l'été). De plus, chaque année depuis sept ans, l'association organise « Noël à Bon-Repos. » « En décembre, nous avons ouvert deux semaines avec l'exposition 'Dans les pas d'Alice', de Dominique Richard, sur l'univers d'Alice au pays des merveilles. Là aussi, de nombreux bénévoles se sont mobilisés », indique Louise-Anne Le Gac, coprésidente de l'association. Date clé dans l'histoire récente de l'abbaye : son rachat par le Département en 2014, avec un domaine de 30 ha désormais classé « Espace naturel sensible ». Le Département y a réalisé récemment des aménagements : parking, aire pour les camping-cars, tables de pique-nique, emplacement pour le petit marché de Bon-Repos... « En 2019, avant la crise sanitaire, nous avons accueilli 18 550 visiteurs à l'abbaye, et plus de 150 000 dans le domaine, précise Louise-Anne Le Gac, sans compter les 15 000 spectateurs du son et lumière<sup>(2)</sup> ». Quant aux prochains projets, financés par le Département, il s'agira de travaux d'accessibilité de l'abbaye pour les personnes à mobilité réduite, de la création de jardins des simples et d'un jardin de plantes médicinales, et de l'aménagement du cloître. ◀

Bernard Bossard

(De gauche à droite)  
Raymond  
Le Gall, compagnon  
bénévole,  
Louise-Anne  
Le Gac, coprésidente,  
Michel André,  
coprésident et  
Christian Le Baron,  
compagnon  
bénévole.



► [bon-repos.com](http://bon-repos.com)

(1) Direction régionale des affaires culturelles, un service de l'État

(2) Le son et lumière, organisé par l'association Racines d'Argoat chaque été, mobilise plus de 350 figurants et 30 cavaliers sur une scène de 2 ha.



L'Inseac à Guingamp

# Un pôle national de formation

L'Institut national supérieur d'éducation artistique et culturelle (Inseac), école unique en France, a ouvert ses portes à Guingamp en octobre 2021, dans l'ancienne prison restaurée. Un choix géographique dicté par la reconnaissance, au niveau national, de la vitalité culturelle des Côtes d'Armor, et plus particulièrement de Guingamp.

**H**yemi Lim vient de Séoul, en Corée du sud. Elle a fait sa rentrée au tout nouvel Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle (Inseac), installé dans l'ancienne prison de Guingamp, en octobre dernier, avec 28 autres étudiants. Des étudiants venus de Bretagne, mais aussi des quatre coins de la France et de l'étranger. « Je viens ici découvrir la culture française, explique Hyemi. J'ai toujours été attirée par le spectacle vivant, et je me suis dit que le master proposé ici correspondait bien à ce vers quoi je me dirige: la mise en scène de théâtre. Ici, les enseignants sont passionnés et passionnants, la pédagogie est très enrichissante. » À l'origine de l'Inseac<sup>(1)</sup>, école unique en France qui a ouvert ses portes en octobre 2021, une Charte de l'Éducation artistique et culturelle (EAC), rédigée en 2016 par le Haut conseil de l'EAC dont le président n'est autre qu'Emmanuel Ethis, recteur de l'Académie de Rennes. « Cela faisait très longtemps qu'en France, il y avait une réflexion pour la création d'un lieu qui travaille sur l'EAC, un lieu d'éducation accessible à tous, pour l'éducation à l'art et une éducation par l'art », indique le recteur. Les ministères concernés<sup>(2)</sup> demandent alors en 2017 au Haut conseil de l'EAC d'identifier un lieu pour y implanter un Institut supérieur, proposant au niveau national un master culture et communication en éducation artistique et culturelle (Bac+5), mais aussi la possibilité de venir passer un doctorat (quatre doctorants cette année) ou un diplôme Bac+1 d'agent d'accueil des publics en EAC.

## « L'ancienne prison est devenue un lieu extraordinaire »

« Plusieurs collectivités françaises étaient candidates, poursuit Emmanuel Ethis, et c'est finalement vers Guingamp que tous les regards ont convergé. Située dans un département historiquement reconnu pour l'excellence de ses politiques d'éducation populaire et son tissu culturel, Guingamp se distingue par des actions fortes, en direc-



PHOTO PASCAL LE COZ

▲ La première promotion de l'Inseac compte des étudiants de six nationalités différentes et une douzaine de jeunes Costarmoricains.

tion notamment des enfants, en matière d'initiation aux arts et à la culture. Ce choix, défendu par tous les partenaires (Ministères, Région, Département, Guingamp-Paimpol agglomération, la Ville et le rectorat) s'imposait comme une évidence. De plus, nous avons la chance de pouvoir installer l'Inseac dans l'ancienne prison du XIX<sup>e</sup> siècle entièrement réhabilitée, un lieu extraordinaire.» Ce que confirme la jeune Lannionnaise Carole Boetti, guide

## « Des enseignants passionnés et passionnants

conférencière en formation continue de master: « C'est un lieu magique et très fonctionnel, avec tous les équipements – notamment numériques – dont nous avons besoin. Je suis ici pour exercer un métier qui me permette de mettre les arts et la culture à la portée de tous. C'est très enrichissant, les intervenants sont de grande qualité. » Le master a pour objectif de former des professionnels à haut niveau de responsabilité dans des structures telles que les salles de spectacles, les musées,

les festivals, etc. « Mais nous avons aussi vocation à faire de la formation continue, ajoute Emmanuel Ethis, par exemple des formations pour les enseignants qui veulent compléter leur formation initiale, ou bien pour des artistes qui voudraient intervenir en milieu scolaire. L'Inseac est un lieu ouvert à tous, pour que partout en France on ait des gens formés à l'éducation artistique et culturelle. » Car si l'Inseac accueille des étudiants étrangers (six nationalités différentes), l'Institut reçoit surtout des étudiants français, et particulièrement des jeunes de la région. « Nous avons cette année 12 Costarmoricains, ce qui répond à la volonté du Département d'être attractif pour les jeunes en développant l'offre d'études supérieures », conclut Damien Malinas, coordinateur de l'Inseac. ◀ Bernard Bossard

► [cnam-inseac.fr](http://cnam-inseac.fr)

(1) L'Inseac est rattaché au Centre national des arts et métiers (Cnam)

(2) Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports; ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation; ministère de la Culture.

## Aménagement du territoire

## Le Département investit pour vous

**1 Cavan. Nouvelle couche de roulement**

4 km de chaussée de la RD767 (2x2 voies) ont été rénovés à l'automne dernier, dans le sens Lannion-Guingamp, à la hauteur de Cavan. Cette couche de roulement, nécessitant la pose d'un enduit superficiel notamment, a été réalisée en trois semaines. Coût pour le Département : 370 000 €.



PHOTO THIERRY TROADEC

**2 Lézardrieux. Un pont historique**

Les travaux du pont Saint-Christophe vont commencer, pour s'achever au printemps 2024. Afin de limiter les difficultés de circulation, une grande partie des interventions se déroulera de nuit. Pour la réhabilitation et la sécurisation de cet historique pont à haubans, le Département investit 11 M€ sur 2 ans.



PHOTO THIERRY JEANDOT

**3 Saint-Cast-le-Guildo. Un nouveau bateau à la SNSM**

*Enez-Bihan*, le nouveau semi-rigide de la station SNSM de Saint-Cast-le-Guildo, inauguré en septembre dernier, est doté de capacités supplémentaires par ses dimensions, sa fonction de remorquage et la présence d'un radar pour faciliter les recherches de nuit. Le Département a participé à hauteur de 25 % à ce projet de 100 000 €.



PHOTO JEAN LECHARTER

**6 Saint-Caradec. Le centre-bourg revit**

Le bâtiment rénové, en face de la mairie, comprend espace commercial, crêperie, office notarial et deux logements locatifs. Pour cette réhabilitation, le Département a financé une participation de 60255 € (6,5%) dans une enveloppe de travaux de 927000 €.



PHOTO ATELIER KLM ARCHITECTURE

**5 Plédran. La buse de l'Urne rénovée**

Le Département poursuit son programme de rénovation de buses – qui permettent le franchissement de cours d'eau – à changer environ tous les 40 à 50 ans. La buse de l'Urne, à Plédran, a été terminée l'été dernier, sous maîtrise d'œuvre interne. Le coût total de 225000 € a été financé par le Département.



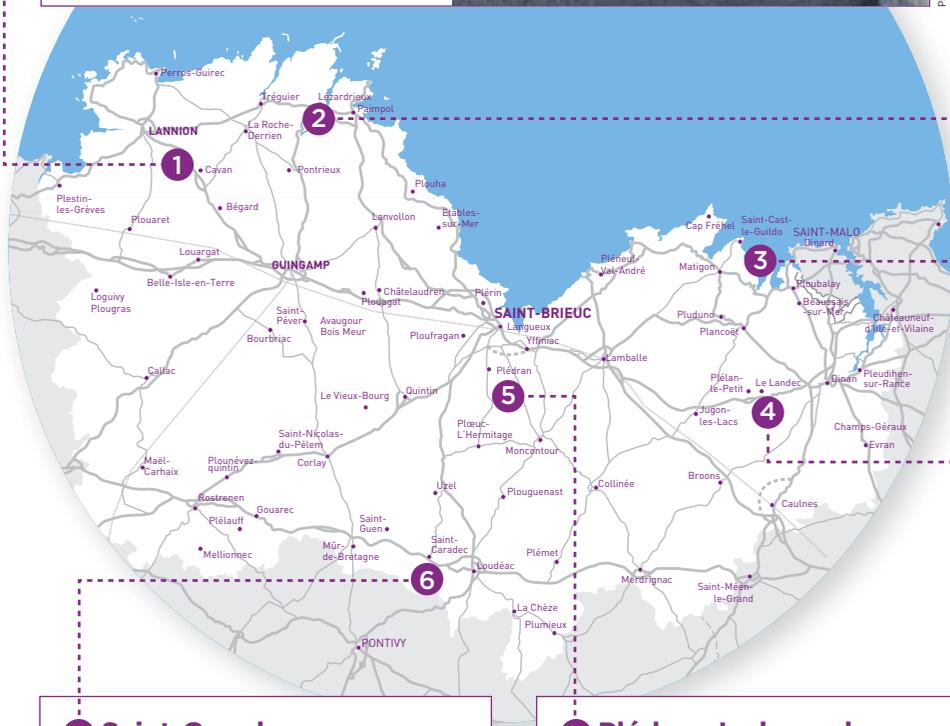
PHOTO PASCAL SERGENT

**4 La Landec. Des berges aménagées**

Les berges du Vau Lannandeg, le ruisseau communal classé qui s'en va à la fontaine Sainte-Agnès, ont été rénovées et sécurisées. Pour ces travaux d'un montant de 27000€, le Département a apporté un financement de 21600€ au titre de son plan de relance.



PHOTO D.R.



Les élus en session

# Recettes et investissements à la hausse

La deuxième session d'ajustements budgétaires s'est tenue le 27 novembre dernier. Au programme notamment : la présentation de la situation budgétaire du Département, et la gestion écologique des 8 000 km d'accotements des routes départementales.

« Le contexte est délicat sur les plans économique et social, indique le président Christian Coail, en introduction de la session. Certes, le chômage est au plus bas. Mais l'inflation fait son retour, impactant surtout les classes populaires, via notamment les factures d'énergie. On ne peut pas vraiment dire que la solution proposée par le Gouvernement soit à la hauteur de l'enjeu. Par ailleurs, cette inflation s'observe aussi dans le domaine des travaux publics et ne manque pas d'impacter les collectivités, ce qui réduira aussi nos marges de manœuvre. Les stigmates de la crise sanitaire sont toujours aussi prégnants et les conséquences des deux confinements se font toujours sentir.





PHOTO THIERRY JEANDOT

Je pense notamment à la santé psychique d'une partie de la population, mais aussi à l'enjeu des violences intrafamiliales. Plusieurs politiques publiques du Département sont concernées, notamment la protection de l'enfance.»

#### « Protection de l'enfance : il y a urgence du côté de l'État »

«La protection de l'enfance n'apparaît pas comme une priorité politique au sein du Gouvernement, et j'ai peur que la campagne présidentielle, qui sert de baromètre politique à notre pays, l'ignore, alors qu'il y a une urgence vitale à agir et à entamer un effort au niveau de l'État. Dans ce domaine, le Département a un rôle plus stratégique que jamais mais, et c'est là le paradoxe, il ne dispose pas des moyens suffisants pour sa mission. C'est vrai pour l'aide sociale à l'enfance, mais aussi sur le sujet du maintien à domicile. Nous attendons ainsi désespérément une loi grand âge qui ne vient pas. Plus globalement, le Département bénéficie de recettes fiscales liées à la conjoncture, alors qu'il doit faire face à des dépenses en constante augmentation. Le contexte est, enfin, délicat sur le plan environnemental. La Cop 26 vient de le rappeler. Nous pouvons agir à notre échelle, avec l'espoir que cela servira d'exemple. Donner des leçons aux autres, comme l'a fait Emmanuel Macron à Glasgow, n'est pas efficace. À nous, collectivités, d'impulser une vraie dynamique pour amener l'État à passer la vitesse supérieure en matière de transition écologique. Il y a urgence ! »

#### « Des recettes en hausse, mais fragiles »

Cette session a été l'occasion pour Vincent Alleno, vice-président délégué aux Finances, de présenter les derniers ajustements budgétaires. « Nous enregistrons une forte hausse des recettes de DMTO (taxe perçue par le Département sur les transactions immobilières), annonce le vice-président : +20 M€, ce qui porte ces recettes à 110 M€, mais il

« En matière de protection de l'enfance, il y a une urgence vitale à entamer un effort au niveau de l'État ».

nous faut prendre en compte pour l'avenir que le marché immobilier peut être très volatil. De plus, on observe toujours une diminution des dotations de l'État. Pour autant, ces recettes supplémentaires nous permettent de réduire de 19 M€ le recours à l'emprunt et d'avoir une épargne nette de 22,4 M€. De plus, nous enregistrons une hausse des dépenses de fonctionnement, notamment dans le secteur de la protection de l'enfance avec une augmentation de 3,2 M€. Par ailleurs, nous renforçons notre politique d'investissements : + 9,21 M€ en faveur du numérique et + 1,2 M€ pour les collègues. »

## « L'augmentation constante des dépenses sociales

#### « Une gestion durable des accotements routiers »

En matière d'environnement, André Coënt, vice-président délégué aux Infrastructures et aux Mobilités douces, a présenté un rapport sur la gestion durable des dépendances routières vertes et bleues. Ces dépendances sont constituées par les 8000 km d'accotements des routes départementales : vertes pour la végétation qui s'y développe ; bleues pour l'eau qui s'y écoule. « Ces dépendances abritent une flore et une faune très riches qui, si nous voulons les préserver, nécessitent une attention toute particulière dans leur entretien », indique André Coënt. Ainsi, depuis 2014, les agents des routes pratiquent le fauchage tardif des accotements, avec la réduction à deux passes par an, permettant d'une part la réduction des émissions de CO<sub>2</sub>, mais aussi la préservation des espaces herbacés, lieux de refuge d'une riche biodiversité. Nous allons aujourd'hui plus loin avec le fauchage alterné dit 'en damier', et un curage plus 'doux' des fossés. Le principe du fauchage en damier est de traiter alternativement des zones de 100 m, puis de laisser un secteur de 100m 'vivre sa vie' le temps d'une saison, et inversement l'année suivante. Les premières expérimentations, menées dans le secteur de Dinan avec l'association Cœur Emeraude, se sont avérées très concluantes. Nous allons généraliser ces pratiques sur l'ensemble du Département. » ( Lire article en p. 16). ◀

Bernard Bossard

## ILS ONT DIT



PHOTO PASCAL LE COZ

#### Alain Guéguen,

président du groupe de la majorité, gauche sociale et écologique

« Les Droits de mutation à titre onéreux (DMTO), ces taxes que les collectivités locales et l'État imposent lors de la vente d'un bien immobilier, quel qu'il soit, ont été évoqués. Il s'agit là d'une recette stratégique du panier de ressources de la collectivité. Stratégique mais aussi fugace, volatile, intimement corrélée à la dynamique du marché immobilier. Nous le savons tous, le marché de l'immobilier, tel que nous le connaissons aujourd'hui, ne peut pas s'inscrire dans la durée, car les biens disponibles à la vente se raréfient. On peut penser que le niveau des DMTO atteint aujourd'hui un pic, en conséquence de quoi il faut anticiper, déjà, un repli de cette ressource. La difficulté réside dans l'appréciation du reflux. »



PHOTO PASCAL LE COZ

#### Mickaël Chevalier,

président du groupe de l'opposition centre et droite républicaine

« Les aides à domicile du secteur public sont aujourd'hui exclues de la revalorisation salariale alors qu'elles font le même métier auprès des personnes âgées que leurs collègues du secteur associatif. Vous nous annoncez la mise en place d'un groupe de travail technique avec les présidents d'intercommunalités gestionnaires d'un SAAD public sur la question de la rémunération et des frais accessoires. Croyez-vous que les aides à domicile du secteur public attendent un groupe de travail « technique » entre le Département et les intercommunalités concernées ? Elles attendent, comme leurs collègues du secteur associatif, une hausse de leurs salaires, certes, mais surtout, une amélioration de leurs conditions de travail. Cela concerne toutes les structures : publiques comme associatives ! »

## Le budget 2022

Le débat d'orientations budgétaires pour 2022 s'est tenu le 13 décembre en assemblée plénière. Vous pouvez d'ores et déjà le visionner en replay sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr). Quant à la session du vote du budget 2022, elle aura lieu les lundi 24 et mardi 25 janvier à partir de 10 h. Elle sera retransmise en direct sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)



## Le bois caressé par la lumière

**A**u centre de l'Argoat rayonne l'essence de nos Côtes d'Armor parées de leurs couleurs automnales, flirtant avec l'approche de l'hiver. Mais... qui se cache derrière l'imposant et éblouissant symbole? Quelle énergie fait scintiller ces lumières de fête dans la demi-pénombre de la forêt? Quelle caresse s'appête à consentir la basse branche de ce vigoureux hêtre enraciné-là depuis quelques lustres?

Se promener dans les forêts départementales est un moment propice aux songeries fécondant l'imaginaire. « *C'est seulement petit à petit que l'on passe de l'Armor dans cet Argoat qui ne commence et ne finit nulle part* », s'émerveillait l'écrivain Francis Gourvil. Longtemps après lui, l'on s'émerveille encore. ◀

Photo : Thierry Jeandot





## Medisinez e Rostrenenn

# Un implij-amzer leun (da vat)

« **Bevañ e Rostrenenn, evidon, a dalv bevañ e kêr!** »  
**Abaoe 2015 eo Gaël Pedron medisinez war ar maez. Kontammet e vezer gant youl ha lañs ar vrezhoneger-se e servij ar yec'hed.**

« *Diroudet e oa ma fouezerez babigoù. Kaset em eus anezhi d'ar fablab a zo e-kichen ha sikouret on bet da ingalañ anezhi.* » Mann ebet nemet gwelet Gaël Pedron, 35 bloaz anezhi, medisinez hollek staliet e Gwareg da gentañ hag e Rostrenenn bremañ, e komprener pegeñ brav eo bevañ war ar maez. « *Bevañ e Rostrenenn, evidon, a dalv bevañ e kêr! Amañ n'an nemet war velo rak kavet e vez tout ar servijoù war al lec'h: ar sinema, ar skol evit ma mab Eflamm, ar stalioù, ar skol sonerezh evit ma c'hentelioù treujenn-gaol, ar yoga... hag ur fablab memes! Diaes eo choaz, aze emañ an dalc'h amañ rak stank eo ar c'hevredigezhioù.* »

Delc'hen a ra adlavaret ec'h eo kaer-eston kalite ar vuhez amañ ha n'eo ket ker an traoù « *nemet an esañs* ». Ha hi eus Sarzhav (56), en he jeu emañ war ar maez. Graet he deus he studioù e Brest hag e Naoned met soñjal a ra: « *Brav eo bezañ e kêr, evit ar studioù hepken avat.* »

Evel tout an dud e fell dezhi kaout ur vuhez e-maez he micher. « *Labourat e ran tri devezh ar sizhun, asambles gant daou vedisin all. Pa lâran tri devezh... devezhioù labour ar vedisined int, kalz en tu all da 8 eurvezh.* » Deuet eo a-benn da lakaat Ilan, a zo oc'h echuiñ e reuziad evel diabarzhad e Brest, d'en em staliañ er c'habined. « *Ret e vefe dimp bezañ pemp medisin evit hon 3500 a glañvourien hag a glañvourien.* »

## Kemer perzh e buhez ar gumun

Ar ger « hollek » a dalv da vat pa gomzer diwar-benn Gaël Pedron. Rak a bep seurt tud ac'h a d'ober he c'hlañvourien, eus ar babigoù betek an dud oajet mat. Testenioù evit ober sport, ehanoù labour, evezhiañ pediatriezh ha ginekologiezh, gwriat, elektrokardiogrammoù, soagnañ war ar prim, bezañ diouzh tro e-pad an noz pe an dibenn-sizhun, mont da welet un toullad klañvourien er gêr... Anez komz eus an dud e ti ar re gozh, ar gumuniez seurezed, ar bod buhez nepell ac'hann... Hir eo ar roll ha ret eo bezañ barrek war ur bern traoù. « *Klask a ran degas ma skiant-prenañ d'an dud, dezhe da c'hallout en em zibab goude-se. Alies e vez ar mouchoeroù-paper an ostilhoù talvoudusañ...* » N'ankoua ket delc'hen d'en em stummañ hag ouzhpenn-se ec'h eo hipnoterapeutourez ha mestrez stajoù. He staj diwezhañ a oa diwar-benn « *disforiezh ar jener* », da lavaret eo degas ur sikour medisinerzh d'an dud treuzjenerat.

Ober a ra he mad eus hec'h amzer « vak ». Abaoe ar votadegoù diwezhañ e kemer perzh e buhez he c'humun « *evit lakaat an traoù da vont war-raok e fet servijoù ar yec'hed, unan eus an traoù d'ober kentañ-wellañ e Rostrenenn* ». Kuzulier eo en ti-kêr hag er gumuniez (Kumuniezh-kumunioù Kreiz-Breizh). Emañ e-barzh kuzul-merañ ti ar re gozh, hini ar Bodad kenskoazell an eil egile (evit adskoulmañ liammoù sokial etre an dud). Kemer a ra perzh ivez en emvodoù burev, e re ar c'huzul-kêr... Hir eo ar roll ur wech ouzhpenn. Ha peogwir e chom un tamm amzer vak etre daou dra « *ec'h eomp da brientiñ un daouad binioù-bras / treujenn-gaol gant ur skoliadez all er skol sonerezh!* » ◀

Traduction Sylvain Botrel  
 Office public de la langue bretonne

## Médecin à Rostrenen

# Un temps (bien) plein

« **Vivre à Rostrenen, pour moi c'est vivre en ville!** »  
**Gaël Pédron est médecin de campagne depuis 2015. L'enthousiasme et l'engagement au service de la santé de cette bretonnante sont contagieux.**

« *Mon père-bébé était détraqué. Je l'ai emmené au fablab à côté et l'ai réparé avec de l'aide.* » Gaël Pédron, médecin généraliste de 35 ans installé à Gouarec, puis à Rostrenen, est une promotion vivante de la vie à la campagne. « *Vivre à Rostrenen, pour moi c'est vivre en ville! Ici, je fais tout à vélo, car nous avons tous les services sur place: cinéma, école pour mon fils Eflamm, commerces, école de musique pour mes cours de clarinette, yoga... et même un fablab! Le problème, c'est plutôt de choisir, car le tissu associatif est très riche.* »

Elle le répète, la qualité de vie ici est exceptionnelle et ne coûte pas cher « *hormis le carburant* ». Originaire de Sarzeau (56), elle a la fibre rurale. Si elle a fait ses études de médecine à Brest et à Nantes, elle en est convaincue: « *La ville, c'est sympa mais juste pour les études.* »

Comme tout le monde, elle tient à une vie en dehors de son travail. « *Je travaille trois jours par semaine, avec deux autres médecins. Enfin... ce sont des journées de médecin, bien au-delà des 8 heures.* » Elle a su convaincre Ilan, qui termine son internat à Brest, de venir s'installer au cabinet. « *Il faudrait que nous soyons cinq pour nos 3500 patients et patientes.* »

## Investie dans la vie de la commune

Parlant de Gaël Pédron, « généraliste » n'est pas un vain mot. Car sa patientèle est variée, depuis les bébés jusqu'aux personnes très âgées. Certificats de sport, arrêts de travail, suivis pédiatriques et gynécologiques complets, points de sutures, électrocardiogrammes, soins urgents, gardes de nuit et de week-end, quelques visites à domicile... Sans compter sa patientèle de l'Ehpad, de la communauté de religieuses, du foyer de vie voisin... La liste est longue, et les compétences nécessaires nombreuses. « *J'essaye de transmettre mon expertise pour que ma patientèle puisse se débrouiller. Les mouchoirs en papier sont souvent l'outil le plus utile...* » Outre la formation continue qu'elle ne néglige pas, elle est aussi hypnothérapeute et maîtresse de stage. Sa toute dernière formation portait sur « *la dysphorie de genre* », autrement dit l'accompagnement médical des personnes transgenres.

Elle met à profit son temps « libre ». Aux dernières élections, la bretonnante s'est investie dans la vie de sa commune « *pour faire avancer l'offre de santé, une des urgences à Rostrenen* ». Elle est conseillère municipale et communautaire (à la Communauté de communes du Kreiz-Breizh). Elle siège au conseil d'administration de l'Ehpad, à celui du Groupe d'entraide mutuelle (insertion sociale). Elle est aussi aux réunions de bureau, aux séances du conseil municipal... Là encore, la liste est longue. Comme il reste un peu de temps dans les trous, « *nous allons préparer un duo cornemuse / clarinette avec une autre élève de l'école de musique!* » ◀

## Ghérissou à Rostrenen

# Un temps (biétôt) sans érétañce

« *D'meurer' à Rostrenen, pour mae ée d'meurer en vile!* » Gaël Pédron ée ghérissouze de campagne dé-pée 2015. L'atainerie et l'engajement ao barda du portement de c'te bertonnante sont loué.

« *Mon pèze-qeniaos étaet démancicllé. j'l'ai mené ao fablab tout perchain et l'ai erminz drèt o lou aïde.* » Gaël Pedron, ghérissouze de 35 ans d'âge amarée à Gouarec, pi à Rostrenen, ée ene éblucerie vivante de vivrie à la campagne. « *D'meurer à Rostrenenn pour mae ée d'meurer en vile! Ilé, j'faes tout en véloce, pasqe j'avons tous les uzaijes su pllace: filmerie, école pour mon gâs Eflamm, boutiques, école de musique pour mes leçons du trou de chou, yogâ... et même un fablab! Le problème ée putôt qui faot chouézi, pasqe la taile des souéteries ée vraïe lochue.* »

O l'erdit, l'endon de vivrie ilé ée esstra et ne coûte point chière « *pâssé l'essence* ». Orinée de Sarzeau (56), ol a l'erssenti rurâ. Si ol a faet médecine à Brest et à Nantes, ol en ée detocée! *La vile, ée haetante mé rin qe pour les études.* »

Paraille ao monde, o qient à ene vie en deho du travâ, « *je travaille tré jous par s'menn, o deue aotes ghérissouz. A l'about... c'sont des journées de ghérissouz, grandement pu qe les 8 heures.* » Ol a seue cojer llan, qui aboute son internat à Brest, de v'ni s'acapeler ao cabinet.

« *Y fauraet qe j's'rins cinq pour nos 3500 endurants et durantes.* »

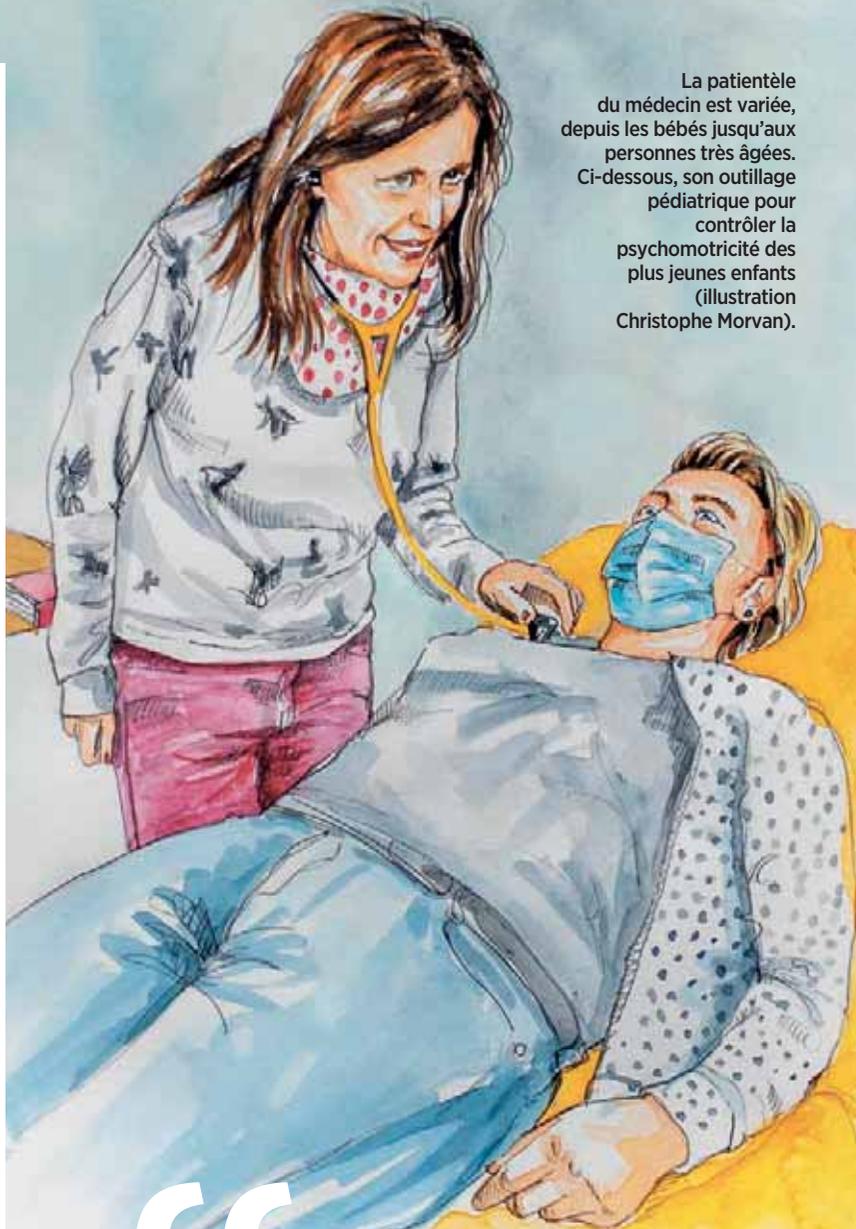
## Empénéllée den la vivrie de la commeune

Caozant de Gaël Pédron, « *généralist* » n'ée point un mot pour rin. Pasqe sa patientèle ée de toute sorte, dépée les poupons dica le monde de grand âge. Certificâts d'esport, érêteries de travâ, sieudus des qeniaos et gynécologiques d'un bout à l'aote, points de suture, électrocardiogrammes, soigneries chomantes, garderies de nétées et d'abouts de s'menn, qhiocqes visites céz le monde... Sans compter ses durants de l'Ehpad, de la qemunetè des religieuses, du fouyer de vie vaïsin... L'éflonghée est longue, et les mainqhieunes qeneûssances qui faot conséquentes. « *J'essaye de passer mon savaer pour que mes durants pourrint se dépatouiller...* » Les mouchoués en papier sont des affutias ben d'amin... » De pu d'la formation continue qu'o ne laesse pas chaer, ol ée étou hypnothérapeute et menouze d'estaijes. Sa toute déraïne éblucerie portaet su « *la dysphorie de genre* », aoterment dit l'acompagement médicâ du monde transgenre.

O met à profit son temps « *libr'* ». Ez déraïnes voteries, la bertonnante s'empenelle den la vie de sa commeune « *pour faere évencer l'offr' de portement, iune des chomance à Rostrenen* ». Ol ée conseillouze municipale et qemunaotière (à la qemunaoté de comeunes du Kreiz-Breizh), o siaïje ao consaïlle de ménerie de l'Ehpad, à lu du souéton d'entraïde mutuelle – mucerie sociale). Ol ée étou éz assemblées de burot, éz séances de travâ du consail municipâ... Là cor, l'éflonghée ée longue. Comme y ress ep'tit de temps den les pertus, « *j'allons chomer un duo de cornemuse / trou de chou o ene aote ébluçou de l'école de musique!* »

◀ Traduction Jean Guérin  
CAC-Sud 22

La patientèle du médecin est variée, depuis les bébés jusqu'aux personnes très âgées. Ci-dessous, son outillage pédiatrique pour contrôler la psychomotricité des plus jeunes enfants (illustration Christophe Morvan).



**Il faudrait que nous soyons cinq pour nos 3500 patients et patientes**



## Le Planning familial

## Lutter contre l'homophobie

Le plus souvent, ne pas être hétérosexuel pose problème : discriminations, harcèlement, isolement... On observe sept fois plus de suicides chez les personnes LGBTQIA+ (lire notre encadré) que dans le reste de la population. Pour rompre l'isolement de ces personnes et les aider à vivre leur sexualité, le Planning familial est à l'écoute.

**L**e Planning familial est une association nationale féministe et d'éducation populaire née en 1964. « Au départ, explique Marion Millo, coordinatrice du Planning familial des Côtes d'Armor, l'association s'est donné pour objectif d'accompagner les femmes pour qu'elles s'approprient leur corps puis, petit à petit, nous avons investi tous les champs de la santé sexuelle. » Soutenue par le Département, la délégation départementale du Planning familial la compte pour seule salariée.

## « Nous ne sommes pas dans une posture victimaire »

« Nous fonctionnons avec un groupe de bénévoles qui interviennent dans les collèges, les lycées, auprès des étudiants, des migrants, des personnes en situation de handicap... dans les centres sociaux, les MJC, les centres de Protection maternelle et infantile (PMI, un service du Département). Nous échangeons et informons le public sur la sexualité des adolescents et des adultes, la contraception, l'IVG, les maladies sexuellement transmissibles, les droits des femmes et sur tous les sujets touchant de près ou de loin à la sexualité. » L'association propose également une permanence d'accueil du public tous les mercredis de 17 h 30 à 19 h.

L'an dernier, le Planning familial a décidé de mettre en place, tous les premiers mercredis du mois de 15 h à 17 h 30 – ou sur rendez-vous –, une nouvelle permanence d'accueil pour les personnes

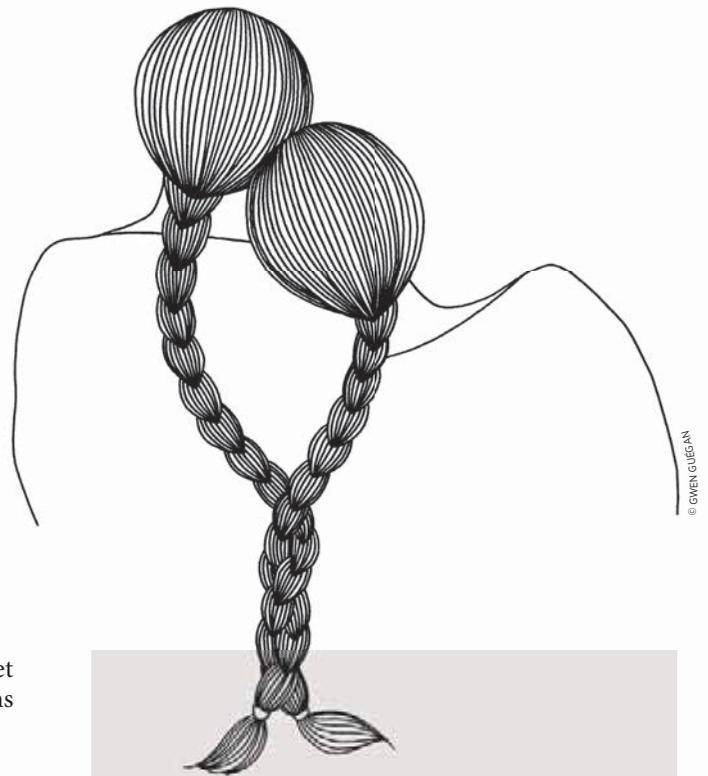
LGBTQIA+, autrement dit, celles et ceux qui ne se reconnaissent pas dans l'hétérosexualité.

### « Un espace où la bienveillance est de mise »

« Beaucoup de gens cherchaient un lieu 'safe', où la bienveillance est de mise pour faire face aux discriminations et au harcèlement, ils voulaient avoir un espace pour se retrouver, sortir de l'isolement, poursuit Marion Millo, mais notre projet est plus large, nous essayons d'avoir des actions coordonnées de lutte contre l'homophobie dans les établissements scolaires ou les services d'état civil. Nous sommes agréés par les ministères de la Santé et de l'Éducation nationale comme Établissement vie affective relationnelle et sexuelle (Evars), et nous avons passé un contrat d'objectifs et de moyens avec l'Agence régionale de santé (ARS). »

Aujourd'hui, on observe sept fois plus de suicides chez les personnes LGBTQIA+ que chez les hétérosexuels, et les agressions homophobes sont en forte hausse. D'où la nécessité de créer des espaces de dialogue et d'information. « Les personnes qui viennent nous voir sont bien sûr en souffrance, mais nous ne sommes pas dans une posture victimaire, car elles sont là aussi pour mettre en avant leur lutte pour une reconnaissance de leur identité sexuelle », ajoute Marion Millo. Ces rencontres sont donc un espace d'échanges où il n'y a pas de jugement, un espace qu'elle anime avec des bénévoles militantes - dont beaucoup de travailleuses sociales-formées par le Planning.

◀ Bernard Bossard



## Que signifie LGBTQIA+ ?

**L comme lesbienne.** Une femme qui est attirée par les femmes.

**G comme gay.** Un homme qui est attiré par les hommes.

**B comme bi.** Personne qui peut être attirée par un individu du même sexe ou par un individu du sexe opposé, sans préférence.

**T comme trans.** Une personne née de sexe féminin ou masculin et qui ne se sent pas appartenir à ce genre.

**Q comme queer.** Une personne se dit « queer » (« bizarre » en anglais) quand elle ne se reconnaît pas dans la sexualité hétérosexuelle, ou ne se sent pas appartenir à un genre défini.

**I comme intersexe.** Les personnes intersexes ne sont nées ni homme ni femme. Il existe plusieurs situations qui peuvent mener à l'intersexuation. Les personnes peuvent par exemple être nées avec un micropénis et un vagin rudimentaire.

**A comme asexuel.** Les personnes asexuelles ne ressentent pas le besoin de s'engager dans des relations sexuelles. Elles peuvent avoir des relations amoureuses mais revendiquent le droit à ne pas ressentir d'attraction physique.

+ comme autres

### ► Planning familial

30 rue Brizeux (Maison départementale des associations) à Saint-Brieuc.

Permanences LGBTQIA+ le 1<sup>er</sup> mercredi de chaque mois de 15 h à 17 h 30, ou sur rendez-vous au 06 75 56 47 03

## Aides à domicile

# Souvent invisibles, toujours indispensables

Le recrutement des aides à domicile est à la peine depuis longtemps et les besoins sont croissants. Comment valoriser ces métiers que l'on qualifiait encore il y a peu « d'aides-ménagères » ? La Costarmoricaine Marie-Reine Tillon, présidente de l'Union nationale de l'aide, des soins et des services aux domiciles (Una), propose des pistes.

« Rester chez soi, c'est être autonome plus longtemps. On ne cesse de dire qu'il faut privilégier le maintien à domicile. Mais on ne fait rien pour cela ! » s'agace Marie-Reine Tillon\*, présidente de l'Union nationale de l'aide, des soins et des services aux domiciles (Una). Cette fédération à but non-lucratif fédère 640 structures de tout le pays – des associations pour l'essentiel – qui représentent plus de 76 000 salariées. Ce qui fait de l'Una une interlocutrice incontournable des pouvoirs publics sur l'épineux sujet du maintien à domicile. « On parle beaucoup des Ehpad, poursuit-elle, mais il faut bien avoir à l'esprit qu'ils n'accueillent que 40 % des personnes dépendantes. 60 % vivent chez elles. Alors qu'en réalité, 80 % des gens souhaitent rester chez eux... »

Auxiliaire de vie sociale, infirmière, aide-soignante... L'aide à domicile recouvre différents métiers de l'accompa-

« On doit avoir le même type de prestations chez soi ou en Ehpad. D'autant qu'au niveau des coûts, le maintien à domicile est plutôt moins cher. »

« 60% des personnes dépendantes vivent chez elles »



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

gnement et du soin à la personne. Les difficultés de recrutement du secteur, renforcées avec la crise sanitaire, sont un serpent de mer braquant sur lui tous les projecteurs. L'image « d'aide-ménagère », qui colle à ces métiers depuis des décennies, est une puissante entrave au recrutement, et plus particulièrement à celui d'hommes dans cette profession très genrée. 97 % des aides à domicile sont des femmes\*\*.

## « Réduire l'isolement des professionnelles »

Le Gouvernement a acté une augmentation de salaires d'environ 15 %, effective depuis le 1<sup>er</sup> octobre dernier, mais qui a exclu les personnels des services publics territoriaux, tels que les Centres communaux ou intercommunaux d'action sociale, et bien d'autres. « C'est un premier pas, mais ce n'est pas suffisant pour rendre ces métiers attractifs, constate la présidente de l'Una. Qu'il s'agisse de temps de travail ou de management, il nous faut innover. » Les projets, y compris en cours d'expérimentation, ne manquent pas. Parmi eux, le décloisonnement entre les services à domicile, les soins infirmiers et la médecine de ville. « La création de véritables services médico-sociaux, regroupant aide et soins, a deux avantages : d'une part elle réduit l'isolement des professionnelles qui travaillent ainsi en équipe ; d'autre part, cette offre intégrée simplifie la vie

des bénéficiaires et rassure les familles. » Une autre piste d'attractivité est de favoriser les temps complets, lorsque les salariées le souhaitent. Car le morcellement du temps de travail, souvent décrié, n'est pas une fatalité. « Une possibilité est d'offrir plus de responsabilités aux salariées dans l'organisation du travail, par exemple en équipes matin / soir pour éviter les coupures en journée », remarque la présidente.

Les déplacements, souvent avec son véhicule personnel et un remboursement à 0,35 € du kilomètre, peuvent constituer un frein. « Les structures n'ont pas les moyens d'acheter et de gérer une flotte de véhicules. C'est un vrai métier. Mais il faut regarder de près cette question des déplacements. »

Elle en est convaincue : « Il y a vraiment un axe d'information et de communication à développer dès l'orientation des jeunes, notamment à travers l'Éducation nationale et le service public de l'emploi. Ces métiers embauchent en CDI dès la fin des formations, il faut le savoir ! » Apprentissage, tutorat, formation tout au long de la vie, communication entre les services d'aide, reconnaissance entre pairs, développement de la prévention... De nombreuses pistes restent à explorer et à mettre en œuvre. ◀

\* Élevée au rang de chevalière de la Légion d'honneur en 2021 pour son engagement à l'Una.  
\*\* Sources : Observatoire des inégalités.

## Maisons des illustres en Côtes d'Armor

# Ernest, Yvonne et Louis à la postérité

Les Côtes d'Armor comptent trois Maisons des illustres labellisées et autant d'illustres : celle d'Ernest Renan, à Tréguier ; d'Yvonne Jean-Haffen, à Dinan ; et de Louis Guilloux, à Saint-Brieuc. À un moment particulier de leur existence, leur maison raconte un épisode de leur longue vie.

### Yvonne Jean-Haffen au « paradou », à Dinan

– Félix, regarde cette maison ! Ne dirait-on pas la « campagne » que nous cherchons depuis des mois ?

– Voyons Yvonne, tu as vu les réparations qu'elle nécessite ? Ce n'est pas raisonnable. Et ces ronces, ces broussailles, ces orties...

– Sans doute... mais la vue sur le viaduc, et le clocher de Dinan ! Vois notre future maison comme elle est belle, comme les roses de ce jardin embaument !

Cet échange a peut-être été celui d'Edouard, dit Félix, et d'Yvonne Jean-Haffen (1895-1993), en cette veille de pentecôte 1937, alors qu'ils découvrent La Grande vigne avec l'employé d'une agence. Elle a 41 ans, il en a 49.

La nièce de l'artiste, Claudine Pigot, décédée en octobre 2021, se souvient : « Yvonne découvre le pays, ses habitants, ses paysages, guidée par un Breton amoureux de sa terre natale. » Ce « Breton amoureux » n'est autre que Mathurin Méheut, le maître, l'ami et l'amant de l'artiste-peintre.

Yvonne Jean-Haffen chez elle à Dinan, dans la salle à manger de La Grande vigne. Elle a réalisé cette fresque – à découvrir lors de la visite – à son arrivée à la fin des années 1930.



En 1937, l'encre du contrat de vente à peine sèche, Yvonne s'attelle à meubler et à décorer son domaine. Elle sort sa palette chatoyante et s'attaque aux fresques murales de la salle à manger que l'on peut toujours admirer. Edouard et son architecte s'assurent des indispensables travaux à mener pour rendre La Grande vigne habitable.

Ce dernier est une nouvelle fois mobilisé en 1939. Il encourage Yvonne à s'installer à La Grande vigne avec Maria, la bonne. La demeure se mérite. Perchée au bout d'une volée de quelque soixante-dix marches qu'Yvonne gravira jusqu'à 98 ans, elle domine la Rance d'un côté, l'Argental de l'autre. L'artiste installe sa chambre-atelier au nord, fait aménager une verrière qui éclaire sa création : la luminosité, sans l'éblouissement. « *Ce qui intéresse Yvonne, reconnaît Frédéric Bonnor, le directeur des musées de Dinan, c'est le jardin.* »

Dans ce havre de paix éloigné du centre de Dinan, les visites de personnalités et d'amis dinannais se succèdent. Dans ces années de guerre, entourée d'une basse-cour et d'un potager nourriciers, d'une chèvre pour le fromage, de chevreaux à rôtir et de ruches, son œuvre féconde sa postérité. « *À partir de ce moment, analyse Frédéric Bonnor, elle s'affirme réellement comme une artiste-décoratrice.* »

30 août 1944, coup de sonnette d'Edouard, qui vient de faire les 400 km qui séparent Paris de La Grande vigne à vélo, pour retrouver Yvonne plus vite : « *Je le reconnaissais à peine [...], hâte, les joues creuses, pas rasé, les vêtements rem-*

*plis de vermine* », note-t-elle très émue. Peu après, ils reprennent la route de leur résidence parisienne, au 30 rue Falguière. Pendant plus d'un demi-siècle, jusqu'à sa mort en 1993, l'artiste Yvonne Jean-Haffen vivra avec son « paradou » la plus belle des histoires d'amour.

► La Grande vigne, 103 rue du Quai (le port) à Dinan. Labellisée Maison des illustres depuis 2018. Sources : Yvonne Jean-Haffen, *Denise Delouche et Anne de Stoop (éditions Palantines, 2012). Avec le précieux concours de Frédéric Bonnor, directeur des musées de Dinan.*

### Le bureau de Louis Guilloux, à Saint-Brieuc

En 1967, le jeune Paul Recoursé – il a tout juste 20 ans – se paye de culot et téléphone à Louis Guilloux pour faire sa monographie de fin d'études – on dirait aujourd'hui son mémoire. Il raconte : « *Il a tout de suite accepté ! Je suis allé chez lui, dans son bureau. Il ouvrait facilement sa porte. Guilloux avait l'air un peu embarrasé. Vous savez, me dit-il, vous pouvez vous intéresser à un autre écrivain si vous voulez... Par exemple un écrivain bourgeoise. Ce trait d'humour m'est resté.* » Sa vie durant, le grand auteur Louis Guilloux (1899-1980) a essentiellement



PHOTO DR. BIBLIOTHÈQUES DE SAINT-BRIEUC



PHOTO : DR. MUSÉE YVONNE JEAN-HAFFEN - VILLE DE DINAN



◀ Louis Guilloux, dans son bureau, en novembre 1955.

## Des illustres inscrits dans l'Histoire

évolué dans un monde d'hommes. Écrivains, artistes, éditeurs, journalistes... Pourtant, à ses côtés, Renée Guilloux (1895-1991) qu'il épouse en 1924, a toujours été là. Pour faire construire leur maison en 1931 ; pour faire bouillir la marmite avec son salaire de professeur de lettres à l'École normale, avant qu'il puisse vivre de sa plume ; pour être sa première lectrice ; pour élever Yvonne, leur fille née en 1932. « *Je suis souvent parti, je suis toujours revenu* », dit Louis de Saint-Brieuc à un journaliste d'*Ouest-France* en 1980.

Dans cette maison, depuis son bureau sous les combles, que l'on peut visiter aujourd'hui et qui semble avoir été déserté par son propriétaire la veille, on domine la ville et le cimetière Saint-Michel où il est enterré d'un côté, la baie de Saint-Brieuc de l'autre. Ce bureau est une vigie, un refuge dans lequel il recevra ses amis, illustres ou non. Parmi eux, s'y succéderont notamment André Chamson, Jean Guéhénno, André et Clara Malraux, Eugène Dabit, Albert Camus, Jean Grenier, Max Jacob...

Là, à l'exception de *La Maison du peuple* (1927), il a écrit la plupart de ses œuvres majeures, dont *Le Sang noir* (1935), *Le Pain des rêves* (1942) et *Le Jeu de patience* (1949). Ce bureau, comme un radeau de la méduse, est le reflet d'une vie de labeur littéraire au long de laquelle Guilloux a gagné ses lettres de noblesse, toujours actuelles.

► Maison de Louis Guilloux, 13 rue Lavoisier à Saint-Brieuc. Propriété de la Ville. Labellisée Maison des illustres en 2012. Sources : Louis Guilloux, Yves Loisel (*Coop Breizh*, 2000). Avec la complicité éclairée de la Société des amis de Louis Guilloux (Paul Recoursé, Anne-Marie et Loïc Le Bail).

## La maison natale d'Ernest Renan, à Tréguier

« *Quand tu vins au monde, nous étions si tristes que je te pris sur mes genoux et pleurais amèrement.* » C'est ainsi que sa mère accueille la naissance du petit Ernest le 27 février 1823. Elle a près de 40 ans. Ses aînés, Henriette et Alain ont 12 et 14 ans. « *L'âge avancé de sa mère pour l'époque, le grand écart avec ses aînés, et les problèmes financiers rencontrés par le couple Renan expliquent peut-être qu'il soit né avant le terme* », observe Sandrine Montreer, la responsable de la maison natale du savant. Cette conteuse hors pair, qui connaît son Renan à fond, poursuit : « *Parce qu'elle a mis au monde ce petit être prématuré et frêle, Magdelaine se pense punie par le ciel. Elle fait alors appel à la sorcière Gode, afin qu'elle jette la chemisette du petit Ernest dans l'étang sacré (le Jaudy en réalité!) pour connaître son sort. Le petit vêtement s'étant soulevé, bras en l'air, celle-ci s'écrie alors : il veut vivre ! Il veut vivre ! L'enfant vit en effet et toute la ville de Tréguier le pense sauvé par les forces de l'au-delà.* »

Moins romantique, l'intéressé a une autre idée des circonstances de sa venue au monde : « *Mon père m'a conçu dans un moment d'alcoolisme.* »

Tréguier, sa cathédrale, son savant. On attendait du « *saint laïque* » de la III<sup>e</sup> République qu'il revêtisse au moins la pourpre. C'est en tout cas l'avenir que les maîtres du jeune Ernest avaient tracé pour lui. À la place, il embrassa une brillante carrière d'intellectuel. Mais avant d'en arriver là, le petit « *Ernestic* », comme l'appelle sa sœur qui a guidé son enfance et sa jeunesse, travaille d'arrache-pied. Perché au 3<sup>e</sup> étage dans sa chambre-bureau, vigie de la bâtisse du XVII<sup>e</sup> qui domine l'embouchure du Jaudy, il est à

## Maison des illustres, un label porteur

Le label Maisons des illustres a été créé en 2011 par le ministère de la Culture. Il donne de la visibilité aux lieux se rapportant à des personnalités, pour mettre en valeur des demeures remarquables par leur histoire et celles et ceux qui les ont habitées.

Parmi les critères de labellisation, l'aura de la personnalité et l'existence de collections, ou les dispositifs pédagogiques de visite, sont primordiaux. 245 maisons sont labellisées en France, dont trois dans les Côtes d'Armor. ■



PHOTO THIERRY JEANNOT

l'abri de toute irruption maternelle intempestive. Y grimper suffit à le comprendre. Jusqu'en 3<sup>e</sup>, il est un élève assidu du petit séminaire de Tréguier, aujourd'hui lycée Joseph-Savina. Son départ pour Paris, à Saint-Nicolas-du-Chardonnet d'abord, sonnera le glas de sa jeune vie trégorroise. Reconnu dans l'Europe entière, cet historien des religions, académicien, administrateur au Collège de France et commandeur de la Légion d'honneur, a reçu tous les honneurs de son vivant. Son œuvre a exhalé une légère odeur de soufre – à la parution de sa *Vie de Jésus* notamment – car elle portait sur l'étude des religions à l'épreuve des faits. Pourtant, tout au long de sa vie, sa foi l'accompagnera : « *Tout est chrétien en moi, excepté la raison.* »

► Maison natale d'Ernest Renan, 20 rue Ernest-Renan à Tréguier. Propriété de l'État. Labellisée Maison des illustres en 2011. maison-ernest-renan.fr Sources : Souvenirs d'enfance et de jeunesse (1883) avec la rigueur et les anecdotes de Sandrine Montreer. ◀

▲ Le buste d'Ernest Renan dans sa maison natale côtoie une huile sur toile réalisée par son fils, Ary Renan, le représentant dans son cabinet de travail au Collège de France.

# Jocelyn Gourvennec

Entraîneur du LOSC,  
club de football de Ligue 1

Propos recueillis par Stéphanie Prémel. Photo: Thierry Jeandot

Il occupe une place à part dans le cœur des supporters de l'En Avant Guingamp. Et pour cause, recruté en 2010 pour tenter de remobiliser l'équipe alors reléguée en National, Jocelyn Gourvennec a réussi le double exploit de faire remonter le club en Ligue 1 en trois ans, et lui faire remporter en 2014 la deuxième Coupe de France de son histoire. Entraîneur du club de Ligue 1 de Lille – champion de France en titre – depuis le début de cette saison, il trace sa carrière dans le foot depuis 30 ans, après une première vie de footballeur démarrée à Rennes, en 1991, et un passage sur Canal+ en tant que consultant. Un itinéraire qu'il trace avec la même détermination et la même envie que le petit garçon qu'il était, quand à 5 ans, il s'est dit qu'il ferait du football son métier. Nous l'avons rencontré en novembre pendant la trêve internationale, à Saint-Brieuc, devenu son port d'attache.

## Ah, si j'étais...

**Un livre** — *Le cavalier suédois* de Leo Perutz, que j'ai beaucoup aimé quand j'étais jeune. Je suis issu d'une famille de littéraires et on m'a toujours poussé à lire. J'ai souvent du mal à me mettre dans la lecture mais quand je m'y mets je vais au bout.

**Un groupe de musique** — Les Smiths ou Morrissey, que j'ai découverts à peu près en même temps quand je suis devenu étudiant à Rennes. Je n'ai jamais cessé de les écouter.

**Un film** — *Le Nom de la Rose*, de Jean-Jacques Annaud, qui m'avait transporté quand j'étais plus jeune.

**Un plat** — Le couscous, parce que j'ai vécu mes deux premières années en Algérie, et je pense que j'ai été marqué au fer rouge avec ça. Tout ce qui est épicé et oriental, j'aime beaucoup.

**Un sportif** — Michael Jordan, l'excellence à tous points de vue. Élégance, efficacité, état d'esprit, compéti-

teur, grande réussite, le sens du collectif aussi... Pour moi c'est LE sportif!

**Un personnage historique** — Robert Badinter, parce qu'il m'a toujours marqué. Dernièrement, à l'occasion des 40 ans de l'abolition de la peine de mort, j'ai lu pas mal de choses sur lui, et tout récemment une interview formidable dans *Libé*. Ce qu'il a fait est incroyable...

**Un animal** — Je suis fasciné par les requins, mais aussi effrayé, tout comme par les serpents. C'est un peu bizarre...

**Une saison** — Le printemps, parce que tout renaît. Et puis c'est aussi mon anniversaire et celui de ma femme. On va vers l'été, c'est le retour des beaux jours...

**Une boisson** — L'eau gazeuse, je ne bois que ça. Bon, et juste une petite bière de temps en temps, ici au Bistrot de la Poste!



Retrouvez l'interview complète

 SUR  
[cotesdarmor.fr/Mag184](http://cotesdarmor.fr/Mag184)



Lancer du marteau

# Les Tavernier font des étincelles

En juin dernier, Alexandra et son frère Hugo Tavernier – qui s'entraînent à Ploumilliau – remportent les titres nationaux de lancer du marteau aux championnats de France Élite. Mais aux JO de Tokyo en août, Alexandra finit 4<sup>e</sup>... au pied du podium. À devenir marteau!

« Si tu as des mauvaises notes, tu n'iras pas au sport! » « Ça, c'était la menace de nos parents lorsqu'on était gamins », en rigolent encore Alexandra et Hugo Tavernier, sœur et frère, et champions de lancer du marteau.

3<sup>e</sup> aux championnats du monde à Pékin en 2015, vice-championne d'Europe à Berlin en 2018, 4<sup>e</sup> aux JO de Tokyo en août dernier: « Ce sont mes meilleurs titres », énumère Alexandra Tavernier sans forfanterie. À 28 ans, la championne aligne un palmarès impressionnant depuis dix ans. Licenciée à Annecy (d'où la famille est originaire), elle a rejoint son entraîneur Gilles Dupray\* en Côtes d'Armor début 2016, et s'est installée à Plouaret. En attendant l'arrivée des parents, Hugo l'a suivie. Son frère de 22 ans à la carrure de rugbyman, sport qu'il a pratiqué à un haut niveau, est également un as en lancer du marteau.

## Les JO de Paris 2024 en ligne de mire

La complicité entre la sœur et le frère est évidente. Ils se chamaillent, s'invectivent, s'entraident, s'amusent, s'écoutent ou se mettent au défi à coup d'éclats de rire.



PHOTO PASCAL LE COZ

« Nous avons été champions de France Élite en juin 2021 à Angers, dans la même discipline et la même épreuve. C'est une première en France! » se réjouit Alexandra.

### L'instinct contre la technique

La complicité entre la sœur et le frère est évidente. Ils se chamaillent, s'invectivent, s'entraident, s'amusent, s'écoutent, se mettent au défi, s'envoient quelques bourrades amicales, se tirent la bourre... sous l'œil amusé ou impatient de Gilles Dupray: « Pour que l'instinct d'Alexandra s'exprime, car c'est son point fort, tout doit être là au niveau technique à force d'entraînement. Pour Hugo, c'est sa technique qui prime, avec une parfaite dissociation entre le haut et le bas du corps. »

Pour les Tavernier, le marteau n'a pas été un premier choix: « Nos deux parents, athlètes, se sont rencontrés dans un stade. Ils ne voulaient pas que les gens pensent qu'ils poussaient leurs enfants à faire comme eux. Ça n'a pas marché! »

Ces deux-là ont la tête sur les épaules, et pensent à l'avenir. L'avenir en compétition d'abord, puisqu'ils lorgnent ensemble sur Paris 2024, et Los Angeles

2028, qu'ils commencent déjà à préparer. L'avenir professionnel aussi. Hugo a obtenu une bourse – dont le versement est conditionné à ses résultats – de la Fédération française d'athlétisme et de sponsors, qui lui permet de vivre. « Plus tard », titulaire de deux bacs professionnels de métallerie et menuiserie, il travaillera dans une entreprise fabricant des escaliers et ossatures. « Je vis très bien de mon sport depuis 2016, reconnaît Alexandra, salariée à la Fédération, également sous conditions de résultats. Il est vrai qu'il existe d'importantes inégalités entre les disciplines. Du fait de nos physiques un peu ronds, nous n'intéressons pas les marques, comme les sprinteurs par exemple! »

« On est super bien ici. On peut faire du haut niveau en milieu rural! » Les deux athlètes sont totalement séduits par la qualité de vie en Côtes d'Armor et le font savoir!

\* Entraîneur national à la Fédération française d'athlétisme; référent des lancers; recordman de France du marteau; deux fois champion de France (1994 et 1998).

### Un marteau ou un boulet de canon ?

7,257 kg à bout de bras pour un homme, 4 kg pour une femme, le marteau est en réalité un boulet fixé à un câble en acier relié à une poignée. Le principe consiste à lancer le marteau le plus loin possible sans sortir du plateau, un cercle de lancement d'un diamètre de 2,135 m. Cette discipline olympique n'est ouverte aux femmes que depuis les JO de Sidney, en 2000.



DémOs Kreiz Breizh

# Symphonie fantastique pour 105 petits Centre-Bretons

Pendant trois ans, 105 enfants de 7 à 12 ans du Centre-Bretagne bénéficient d'un enseignement musical d'exception, dans leur école ou leur centre de loisirs, au sein du projet DémOs\*. L'objectif de ce projet, coordonné par la Philharmonie de Paris : favoriser l'accès à la musique classique par la pratique instrumentale en orchestre. Une aventure artistique et humaine unique, portée par une équipe d'excellence.

Et soudain, un moment de grâce... Il fallait les voir, les 65 enfants de l'orchestre DémOs présents cette matinée de novembre à la salle de la culture et des loisirs de Plounevez-Quintin, aussi concentrés que portés par une joie collective visible, effectuant dans un même élan un gumboots\*\* déjà parfaitement maîtrisé, en chantant à l'unisson *Shosholozza*, chanson traditionnelle d'Afrique australe. Louison, 7 ans, s'est toutefois fait une petite peur : « J'ai essayé de ne pas me louper ! » Dans ses bottes en effet, comme dans celles de ses camarades, seulement quelques heures de répétition... mais encadrées de main de maître par l'équipe du projet DémOs Kreiz Breizh. Ce projet, initié en 2018 par la Communauté de communes du Kreiz Breizh (CCKB) avec l'aide du Département, en partenariat avec l'École de musique, danse et théâtre du Kreiz-Breizh et la Philharmonie de Paris, vient d'être reconduit pour trois ans. « La vitalité de ce territoire est assez exceptionnelle », souligne Patrick Toffin, coordinateur pédagogique de la Philharmonie de Paris. *Pourtant, c'est le plus petit territoire sur lequel on travaille, parmi les 45 orchestres DémOs formés en France.* »

« Cette aventure lui a fait prendre confiance en elle »

## 105 instruments prêtés

Il faut dire que le fonctionnement est bien huilé. À raison de 3 h d'ateliers par semaine, 105 enfants, l'équivalent d'un

Temps fort avec le premier « tutti » auquel ont participé 65 enfants de l'orchestre DémOs, le 27 novembre à la salle de la culture et des loisirs de Plounevez-Quintin.



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

orchestre, reçoivent des cours de musique classique, répartis en 7 groupes de 15 enfants venus des 23 communes que compte la CCKB, au sein de leur école ou de leur centre de loisirs. Trompette, cor et tuba à Plouguernevel, violon, alto, ou encore contrebasse à Saint-Nicolas-du-Pélem... Chaque groupe prend en charge une famille instrumentale, encadré par deux intervenants musiciens et un référent socio-éducatif. « Chaque année compte cinq rassemblements d'orchestres, les « tutti », comme celui d'aujourd'hui, sous la direction du chef d'orchestre Aurélien Azan Zielinski, des stages musicaux pendant les vacances de la Toussaint et de Pâques, ainsi qu'un grand concert en fin d'année », précise Marine Chédotel, coordinatrice du projet. « L'idée, c'est vraiment d'aller chercher des enfants qui n'ont pas accès à la pratique artistique, et aucun pré-requis instrumental n'est nécessaire », insiste Frantz Gandubert, directeur de l'École de musique, danse et théâtre du Kreiz Breizh et chef du projet DémOs Kreiz Breizh. Ce lien fort entre le champ artistique et le champ

social, c'est l'une des grandes forces du dispositif. Ainsi, début décembre, chaque enfant s'est vu remettre son instrument. « Et pour les familles pour lesquelles les distances sont un frein, nous proposons un service de transports à la demande », poursuit le directeur. Assurément, ce projet est une réussite à tous les niveaux, en témoigne Marie-Noëlle : « Pour ma fille Neya, qui a fait de la harpe les trois années passées dans l'orchestre, DémOs a été une aventure collective extraordinaire, avec en point d'orgue le concert à la Philharmonie de Paris en juin dernier. Cette aventure lui a fait prendre confiance en elle, et l'a nourrie pour la vie. »

Stéphanie Prémel

\*Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale, créé par la Philharmonie de Paris en 2010, à l'attention des enfants de quartiers sensibles ou de territoires ruraux.

\*\* Type de danse africaine percussive se pratiquant à l'aide de bottes de caoutchouc, qui prend son origine au début du XX<sup>e</sup> siècle, durant l'Apartheid, auprès des mineurs noirs d'Afrique du Sud.

La Ruche des Arts à Languieux

# Les artistes associés

À Languieux, la jeune association *La Ruche des Arts* fédère des artistes de tous âges et de tous horizons. Objectif : faire découvrir au public le foisonnement artistique des Côtes d'Armor et permettre aux artistes de se rencontrer. Pour ce faire, elle dispose désormais de 300 m<sup>2</sup> de locaux au cœur de l'agglomération briochine.

L'histoire commence avec un petit groupe de cinq artistes de la région de Saint-Brieuc, dont Philippe Boulenger, photographe. « Nous cherchions un local pour pouvoir travailler et exposer nos œuvres », explique ce dernier. J'ai rencontré Evelyne Bonet, directrice de l'Afpa de Languieux (Association pour la formation professionnelle des adultes) et le courant est tout de suite passé, elle nous a proposé de mettre un local à notre disposition, un espace de 300 m<sup>2</sup> rien que pour nous. » De là est née, à l'initiative de notre photographe - qui la préside - l'association *La Ruche des Arts*, qui compte aujourd'hui plus d'une cinquantaine d'artistes adhérents, issus de tout le territoire départemental. « Pour faire partie de l'association, il faut d'une part avoir du talent, d'autre part laisser son égo de côté. Il y a ici une ambiance bon enfant, on ne se prend pas au sérieux », ajoute le président. Pour être adhérent, une cotisation de 30 € par an est demandée (10 € pour les allocataires des minima sociaux), « mais les artistes exposés bénéficient d'une rémunération », tient-il à préciser. Un ou deux artistes exposent chaque mois, dans une grande salle baignée de lumière. « Nous avons

en projet la création d'un réseau de bénévoles pour nous soutenir dans nos permanences et surveiller les expositions. Nous sommes ouverts du 1<sup>er</sup> samedi au 3<sup>e</sup> dimanche du mois, et l'entrée est gratuite », indique Philippe Boulenger. « Nous étions soucieux de nous ouvrir, d'accueillir un autre public que celui du centre de formation Afpa. Avec *La Ruche des Arts*, nous sommes comblés », ajoute Morgane Brauner, responsable de la formation à l'Afpa.

## « Convivialité, solidarité, diversité et créativité »

Soutenue par la Ville de Languieux et le magasin *Cultura*, l'association gère également les demandes d'interventions extérieures des artistes - notamment dans les établissements scolaires et les centres de loisirs -, et assure une veille juridique sur leurs droits. Elle est également membre de Rich'ESS, le Réseau interactif des champs de l'Économie Sociale et Solidaire de l'agglomération de Saint-Brieuc. « Nous sommes comme un club sportif. Nous avons besoin de subventions, de sponsors. L'art doit être aussi reconnu comme une activité professionnelle à part

entière, même si nous avons des amateurs parmi nos adhérents », reprend le président. La plus jeune adhérente a 17 ans, le plus âgé en a 89. L'association se veut pluridisciplinaire : dessinateurs, peintres, photographes, sculpteurs... « Le fait qu'ils se rencontrent ici fait naître des collaborations », ajoute Philippe Boulenger. L'association organise tous les ans le festival *Baie des Arts*, qui aura lieu cette année du 14 au 22 mai. « Mais nous sommes un lieu ouvert toute l'année, nous organisons des rencontres avec les artistes, et bien sûr nos expositions. Convivialité, solidarité, diversité et créativité sont notre credo », insiste le président. ◀

Bernard Bossard

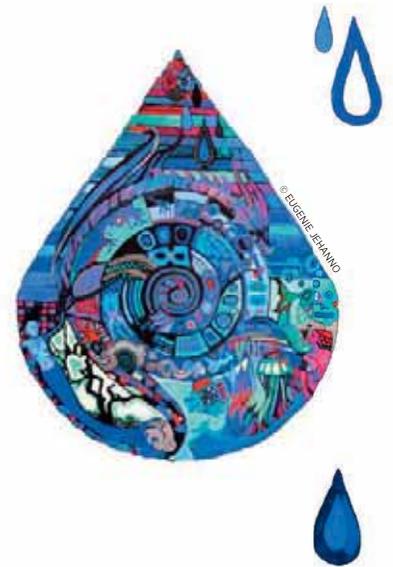
► La Ruche des Arts, 29 rue des Madières à Languieux (au 2<sup>e</sup> étage du 1<sup>er</sup> bâtiment que l'on trouve à gauche, en entrant dans l'enceinte de l'Afpa. L'ascenseur est juste sur la droite).

06 06 64 98 67.

Facebook: laruchedesarts22.

Ouvert de 14h à 19h du 1<sup>er</sup> samedi au 3<sup>e</sup> dimanche du mois. Entrée libre.

laruchedesarts22



## Un lieu ouvert à tous





Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor magazine n°185. Retrouvez la solution du magazine n°183 dans le sommaire.

Revue à la mode... de M. Sacko L'envahisseuse de Bon-Repos (photo)	Oblitéré à nouveau Veine à exploiter	Hève, point rougeoyant Palpée	Se met à l'ouvrage ou page Utilisa son métier	L'autre suivra (l') Ceux de la recette n'ont pas de coquilles	Y alla franco Pour la famille Tavernier, c'est un site de rencontres Sa compagne est mise au pas	Sans sel Tâches avant distribution	Illustre érudit né à Tréguier Alter-intérim y a une agence
Sans elle, point d'INSEAC dans le 22 Travail à domicile de G. Pedron médecin (P)			Porta au bout Obtiens ou acquiers	Est-ce là qu'y, Jean-Haffen voyait la vie en roses ? Possessif	Origine de lentilles Un lieu dit		
Pratique la distanciation sportive Auréolerais		Ils parasitent le calme de la savane ou du bush		Scandium au labo		Berge Ses bords sont entretenus par le CD 22	
Note de partition Il gobe facilement		Devenu moins brillant				Voie du pays M. Sacko incorpore ces œufs dans sa recette	Celle qui a fourni un toit à la Ruche des Arts Avant terme Titane en formule
Conjonction Pique fort		Plus ou moins large pour curer les fossés le long des routes			De plus en plus électrifiée Malicieux ou séditieux		
		34 de Lanciaux à Plestin Trop fréquent parmi les LGBTQIA+			Pronom Plate qui ne plaît guère à J. Gourvenec		Il est dérangé quand on déménage
Français ou étrangers inscrits à l'INSEAC Bruit La fougère séchée en est un			Chaîne de magasin Le plus gradé à bord	Eu le droit Appel discret Entrelaça ses fils	Axe de rose Partie du monde	Petit commandant Façon de regarder (en)	
					En contrebas du "paradou" d'Y, Jean-Haffen Fauteurs de trouble		Constructions parfois cédées par le CD 22
Sois gai Renée fut la 1 <sup>ère</sup> quant aux livres de Louis Guilloux		Boulet que les Tavernier envoient au diable Pouffé				Fleuve côtier d'Occitanie	
				Des myriades d'octets Il est devenu Grand		Maîtresse chanteuse Joli pour le top model	
Note Elle s'est penchée sur le berceau de Renan ?		Affixe de groupe Convient au docteur, pas au médecin	Un étudiant de l'INSEAC vient de là Note désuète			Sans bavure La tienne	
		Séance tenante				Animal qui vit au ralenti	
Les ressources d'A. et H. Tavernier dépendent d'eux					De plus en plus fauché en alternance sur le bord des routes		



**Les gagnants...** Jeu Côtes d'Armor magazine n°183

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Côtes d'Armor magazine n°183 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |   |                                   |
|---|-----------------------------------|
| AUFFRET Françoise / CALLAC                  | LE JEAN Anne / FRÉHEL             |
| COURTOIS Bernard / SAINT-QUAY-PORTRIEUX     | LE MAGOARIEC Claudine / TRÉGUIDEL |
| GAUBERT Lionel / LANGUEUX                   | LISSILOUR Jean / LANNION          |
| GUILLEMERME Françoise / PLEUDIHEN-SUR-RANCE | MAHÉ Denise / PLÉRIN              |
| GUILLOU Catherine / TRÉGUIER                | ROUAULT Marie / LE MENÉ           |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Profession \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :  
 Département des Côtes d'Armor  
 Jeux Côtes d'Armor magazine  
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

**Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!**

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le mercredi 19 janvier 2022.



**Mickaël Chevalier**  
Président du groupe  
de l'union du centre et  
de la droite  
Conseiller départemental  
du canton de Broons

**Groupe  
de l'Union  
du centre  
et de la droite**



**Nadège  
Langlais**  
Conseillère  
départementale  
du canton  
de Saint-Brieuc 2

## Entretien « Une majorité finalement en manque d'imagination »

**E**n septembre dernier, le porte-parole de la majorité prétendait que « la gauche aux affaires est aussi bonne gestionnaire que la droite ». Qu'en pensez-vous ?

J'en prends acte. Cependant, je constate que sous notre mandature entre 2015 et 2020, la situation financière de notre Département s'est redressée. Nous avons remis les finances départementales sur les bons rails grâce aux efforts de gestion entrepris : les dépenses de fonctionnement ont été maîtrisées, les marges de manœuvre financières ont été préservées sans augmenter la fiscalité, et ce, malgré la baisse importante des dotations de l'État subie pendant le quinquennat socialiste de François Hollande. L'effort d'investissement s'est accentué, les niveaux d'épargne ont progressé, la capacité de désendettement s'est améliorée et la dette départementale a diminué. Désormais, nous jugerons sur pièces la nouvelle majorité.

**Selon vous, les premières décisions de la majorité vont-elles dans le bon sens ?**

Elles m'apparaissent pour le moins timorées. Pourtant, le contexte sanitaire, le contexte de crise sociale qui enfle chaque jour, les difficultés et les problématiques rencontrées dans les métiers du grand âge, les problématiques d'accès aux soins rencontrées par les Costarmoricains, l'augmentation du coût de l'énergie que subissent nos concitoyens, sont autant de sujets où la majorité aurait déjà pu agir. Il

n'en est rien. Nous le déplorons. En 2020, en pleine pandémie, dans un contexte similaire, nous avons fait le choix de consacrer 17 M€ de dépenses pour faire face à la crise sanitaire, économique et sociale dans notre département. Cette majorité devrait s'en inspirer.

**S'agissant des services d'aide à domicile pour les personnes âgées, pensez-vous que la majorité a pris la mesure de la situation difficile de ce secteur d'activités ?**

Comme chacun le sait, la revalorisation des salaires est une attente forte des intervenants à domicile. En septembre dernier, la majorité a décidé de limiter au seul secteur associatif la revalorisation des salaires prévue dans le cadre de l'avenant 43 à la convention collective de branche de l'aide à domicile. Les aides à domicile du secteur public attendent, comme leurs collègues du secteur associatif, une hausse de leurs salaires mais aussi une amélioration de leurs conditions de travail. Nous attendons de la majorité qu'elle engage une démarche départementale sur l'amélioration des conditions de travail et sur l'organisation du temps de travail des aides à domicile et des personnels des Ehpad intervenant auprès des personnes âgées. ◀

**L**e Département a tôt saisi l'importance de proposer des sentiers de randonnée sécurisés et de qualité pour que les Costarmoricains, les Costarmoricains et les touristes puissent découvrir la richesse du territoire tout au long de l'année.

Cette ambition nourrit plusieurs espoirs : encourager les mobilités douces, accompagner la transition écologique, faciliter les sports de nature, préserver l'environnement et les chemins ruraux.

Cette volonté se traduit par des aménagements réalisés depuis plus de trente ans, en adaptant des voies ferrées et des chemins de halage, en interdisant les véhicules motorisés sur certains tronçons, en permet-



**Guillaume  
Louis**  
Conseiller  
départemental  
du canton  
de Guingamp,  
président  
de la commission  
des Solidarités  
humaines

**M**altraitance infantile, agressions sexuelles, harcèlement ou encore féminicides. Autant d'illustrations d'un phénomène prégnant de notre société, exacerbé au cours de périodes de confinements successives : celui des violences intrafamiliales.

213 000 femmes déclarent chaque année avoir été victimes de violences physiques ou sexuelles de la part de leur compagnon ou ex-compagnon. Au-delà de ce chiffre officiel, il y en a malheureusement beaucoup d'autres. Force est de constater que les violences sexuelles et sexistes sont moins protégées par le poids du secret dans notre société, mais il reste beaucoup à faire

## Mieux entretenir les voies vertes

tant le partage de la route sur plusieurs kilomètres de sentiers. Au quotidien, le Département s'engage pour favoriser la collaboration entre les collectivités et les partenaires associatifs, afin de réaliser des projets utiles et adaptés aux besoins locaux. Leur connaissance fine du terrain est une ressource essentielle pour nos services et nos agents, pour proposer des solutions de long terme qui comptent vraiment, qui servent concrètement.

### Mettre en œuvre, c'est aussi entretenir

Ici, la position du Département est claire: adapter, sécuriser et protéger. Il est essentiel que l'en-

tretien des routes vertes et bleues qui sillonnent notre territoire se fasse sans aggraver la biodiversité, tout en garantissant le meilleur usage aux sportifs occasionnels ou réguliers, aux familles et aux touristes.

C'est pourquoi la généralisation de nouvelles pratiques est une démarche à laquelle notre majorité est attachée.

### L'entretien des voies vertes dans le respect de l'environnement

Nous parlons ainsi de « *fauchage raisonné* », ou tardif, pour abaisser le nombre de débroussaillages à deux par an, permettant de réduire les émissions de CO2 mais

aussi de préserver les espaces herbacés et leur biodiversité. Les effets de cette mesure ont été immédiats, comme l'ont constaté les associations environnementales, qui ont aussi travaillé à élaborer des indicateurs de suivi. Le curage des fossés a également été repensé pour ne plus aggraver les milieux naturels: creuser moins profond, plus intelligemment.

Ces techniques d'entretien ne doivent pas impacter l'usage des voies vertes mais bien permettre la bonne santé des milieux naturels. La réflexion doit surtout être poursuivie pour ce qui concerne la gestion des déchets en bord de route, mais aussi les haies et bocages.

L'usage des voies vertes et bleues par toutes et tous, et particulièrement par les personnes à mobilité réduite, est une promesse ancienne. Celle de garantir aux futures générations leur usage en est une autre, que notre majorité souhaite tenir. ◀

**Groupe de la majorité départementale Gauche sociale et écologique**

## La lutte contre les violences intrafamiliales, une urgence davantage qu'une promesse

pour ne plus connaître ces délits et crimes qui touchent tous les milieux et toutes les classes sociales.

Le phénomène des violences intrafamiliales appelle une mobilisation de tous les acteurs institutionnels, pour mieux l'appréhender et ainsi mieux le prévenir et le combattre.

### Le poste essentiel d'intervenant social en commissariat et gendarmerie (ISCG)

Ce dispositif s'est développé en France depuis une trentaine d'années en réponse aux difficultés rencontrées par les services de sécurité publique pour suivre les personnes fragiles ou victimes de

violences sur le long terme. Dans les Côtes d'Armor, un poste a été créé en expérimentation à Dinan en 2014. Depuis, ce sont cinq intervenants sociaux en gendarmerie (Dinan, Guingamp, Loudéac) et en commissariat (Saint-Brieuc, Lannion/Perros-Guirec) qui écoutent, conseillent et accompagnent des publics très diversifiés.

Leur rôle est essentiel. Les ISCG sont des professionnelles du social, formées à la gestion de crise et à l'accueil des victimes. Elles sont en capacité d'identifier les situations de détresse sociale et de rediriger les victimes vers des services sociaux adaptés. Elles font aussi le lien entre

les acteurs du social, les associations, les institutions et les services de sécurité publique.

Ce dispositif trouve donc toute sa place dans les Côtes d'Armor, qui est le troisième département français le plus touché par les violences conjugales.

### Le rôle de notre majorité de gauche: impulser et soutenir.

Notre priorité est d'assumer notre rôle de collectivité des solidarités, de prendre en charge les publics les plus fragiles et de proposer, avec l'ensemble de nos partenaires sociaux et institutionnels, des solutions pertinentes pour lutter ef-

ficacement contre les violences intrafamiliales. C'est pourquoi le Conseil départemental participe au financement des postes d'ISCG, subventionne des associations, augmente les budgets en solidarités humaines pour permettre aux services compétents de disposer des moyens nécessaires à leurs missions.

Il est des défis humains structurants qu'une majorité de gauche se doit de relever. La question de la lutte contre les violences intrafamiliales est l'un de ces défis, d'importance, d'urgence. ◀

# BONNE ANNÉE COSTARMORICAINE



**BLOAVEZH MAT • BOUNE ANÉE**

**CÔTES D'ARMOR**  
**TOUJOURS IRREDUCTIBLES**  
**TELLEMENT IRRÉSISTIBLES**

   [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

